

sur pied de partenariats, en réflexion méthodologique;

- présenter un intérêt pour les aspects psychologiques travaillés en santé communautaire;
- faire preuve de capacités d'organisation, d'animation et de concertation;
- habiter de préférence la région bruxelloise.

Envoyer CV et lettre de motivation à Madame P. De Smedt, asbl Les Pissenlits, av. Clémenceau 98, 1070 Bruxelles.

\* **L'ANMC** recrute un collaborateur (m/f) mi-temps pour son service Infor Santé. Intégré à l'équipe chargée de la promotion de la santé au sein de la Mutualité chrétienne, il collaborera en tant que journaliste à la revue *Education Santé*. Le contrat est d'une durée de 12 mois avec possibilité de prolongation.

#### Profil:

- diplôme universitaire ou assimilé;
- expérience en communication et/ou éducation pour la santé d'au moins 2 ans;
- grande facilité de rédaction;
- bonne connaissance de l'informatique (MS-Office);
- connaissance passive du néerlandais et de l'anglais.

Candidature écrite, dûment motivée et avec CV détaillé, à envoyer **avant le 31 octobre 2001** à Jean Demonty, Cellule Gestion des ressources humaines, Alliance nationale des mutualités chrétiennes, chée de Haecht 579/40, 1031 Bruxelles.

Mél: [jean.demonty@mc.be](mailto:jean.demonty@mc.be).

#### Emploi - demandes

\* Gradué en logopédie, travaillant actuellement dans un service ORL dans le secteur hospitalier, ayant l'expérience de la création de brochures dans le monde médical et paramédical, souhaite élargir son horizon professionnel. Coordonnées: **Leïla Oujjan**, Platanenlaan 69, 1600 Sint-Pieters-Leeuw. Tél.: 0476-90 92 43. Mél: [oujjan@hotmail.com](mailto:oujjan@hotmail.com)

\* Secrétaire dans un centre de santé, ayant un diplôme d'éducateur social spécialisé et assurant depuis un an et demi le poste de coordinatrice d'une commission communale de promotion de la santé. Coordonnées: **Jenny Brohez**, rue de la Bergerie 40, 7080 La Bouverie. Tél.: 0486-42 62 15.

#### Tabac: droit de réponse

La Fédération belge contre le cancer et la Ligue cardiologique belge nous ont adressé le droit de réponse suivant:

Nous tenons à réagir à un article paru en pages 4 et 5 de votre numéro 161 de juillet-août 2001.

Vous traitez nommément la Fédération belge contre le cancer et la Ligue cardiologique belge de "deux francs tireurs", commentaire agrémenté de remarques ironiques sur les beaux jours que la prétendue désunion de la Coalition belge contre le tabac promettrait aux cigarettiers. Il s'agit d'une information mesquine, partielle et erronée, de nature à porter préjudice à nos associations.

La Coalition belge contre le tabac<sup>2</sup> n'a pas pour objet de priver ses membres d'une totale liberté d'action et encore moins le pouvoir de faire trembler l'empire des producteurs internationaux de tabac. Rappelons, en outre, que la Ligue cardiologique belge n'est pas membre de la Coalition<sup>3</sup>.

Loin d'être des francs tireurs, nous sommes parvenus à associer à notre campagne de sensibilisation nationale plusieurs acteurs importants, membres ou non de la Coalition (FARES, Réseau HPS, VIG, SSMG, WVVH). Rappelons sans équivoque une évidence médicale, à savoir que le tabagisme passif est incontestablement un risque pour la santé des non-fumeurs, peut difficilement être qualifié d'approche "dure". La presse a fait largement écho à notre campagne. C'est la preuve que notre initiative a été appréciée à sa juste valeur.

Pour toutes ces raisons, nous vous demandons la publication intégrale de cette lettre dans votre magazine *Education Santé*, à titre de droit de réponse.

**P. Jacquet de Haveskercke**, Directeur général de la Fédération belge contre le cancer et **Jean-Pierre Willaert**, Directeur général de la Ligue cardiologique belge.

Voilà qui est fait.

<sup>1</sup> Nous nous abstenons de commenter ce courrier, laissant au lecteur le soin de juger lui-même. Nous avons simplement relevé dans la lettre deux erreurs factuelles que nous corrigeons en note de bas de page.

<sup>2</sup> Le nom exact est Coalition nationale contre le tabac, et non Coalition belge contre le tabac.

<sup>3</sup> "Troublant: la veille de la conférence de presse de la Coalition, nous recevions un communiqué de presse d'un de ses membres, la Fédération belge contre le cancer, en collaboration avec la Ligue cardiologique belge, sur le même sujet du tabagisme passif" (extrait de l'article). Il n'y est pas dit que la ligue fait partie de la coalition.

Réalisation et diffusion: Infor Santé, Alliance nationale des mutualités chrétiennes, dans le cadre de la Cellule de Coordination intermutualiste ANMC-UNMS.

Rédacteur en chef: Christian De Bock (02-246 48 50);

Secrétaire de rédaction: Bernadette Taeymans (02-246 48 52).

Secrétaire de rédaction adjoint: Anne Fenaux (02-515 05 85).

Collaboratrice: Anne-Marie Pirard  
Responsable des rubriques Acquisitions, Brèves, Documentation, Lu pour vous, Matériel et Vu pour vous:

Maryse Van Audenhaege (02-246 48 51).

Documentation: Maryse Van Audenhaege, Astrid Grenson (02-246 48 51)

Abonnements: Franca Tartamella (02-246 48 53).

Comité stratégique: Martine Bantuelle, Luc Berghmans, Benoît Dadoumont, Christian De Bock, Alain Deccache, Anne Fenaux, Sophie Fiévet, Christian Grégoir, Véronique Janzyk, Roger Lonfils, André Luffi, Paul Sonkes, Bernadette Taeymans, Patrick Trefois, Maryse Van Audenhaege, Chantal Vandoorne.

Comité opérationnel: Alain Cherbonnier, Christian De Bock, Jacques Henkinbrant, Véronique Janzyk, Thierry Poucet, Bernadette Taeymans, Maryse Van Audenhaege.

Editeur responsable: Edouard Descampe, chaussée de Haecht 579/40, 1031 Bruxelles.

Maquette: Philippe Maréchal.

Mise en page, photographie et impression: Logistique ANMC

Tirage: 2.600 exemplaires.

Diffusion: 2.400 exemplaires.

ISSN: 0776 - 2623.

Les articles publiés par Education Santé n'engagent que leurs auteurs.

Les articles non signés sont de la rédaction.

La revue n'accepte pas de publicité.

Les textes parus dans Education Santé peuvent être reproduits après accord préalable de la revue et moyennant mention de la source.

Documentation consultable sur rendez-vous pris au 02-246 48 51.

Pour tous renseignements complémentaires: Education Santé, chée de Haecht 579/40, 1031 Bruxelles. Tél.: 02-246 48 53. Fax: 02-246 49 88 (indiquer ANMC-Education Santé comme destinataire). Mél: [education.sante@mc.be](mailto:education.sante@mc.be).

**Pour découvrir les outils francophones en promotion de la santé, une seule adresse: [www.pipsa.org](http://www.pipsa.org)**

Revue membre de l'A.R.S.C., Association des revues scientifiques et culturelles - [www.arsc.be](http://www.arsc.be)

La revue Education Santé est réalisée avec l'aide du Ministère de la Communauté française de Belgique - Département de la Santé.



# Education Santé

Photo © Alexandre MUYLLE/Questions Santé



Editeur responsable: Edouard Descampe, chaussée de Haecht 579 - boîte postale 40 - 1031 Bruxelles

## Dossier

### Parler de la mort avec des enfants...

Est-ce vraiment un sujet pour la promotion de la santé? Peut-être pensez-vous "Mais c'est exceptionnel, c'est l'affaire de quelques-uns qui doivent être pris en charge par des spécialistes. Pourquoi y prêter attention, c'est déjà tellement difficile, douloureux, mieux vaut ne pas y penser, ne pas s'y attarder, les distraire de ces pensées morbides."

A l'école de mon fils (une centaine d'enfants), en deux mois, deux événements tragiques ont bouleversé la communauté: l'oncle d'une copine s'est tué dans un accident de voiture, et le frère d'une édu-

catrice est mort dans un accident de travail. Autant vous dire que cela ne passe pas inaperçu: les enfants ne sont ni sourds, ni aveugles, ni insensibles. Sans oublier la mort du poisson rouge pendant nos vacances à l'étranger... et la tristesse, et les questions qui ont suivi "Je n'ai pas pu lui dire au revoir!", "C'est pour tout comme ça?" (comprenez: et tout le monde va mourir?).

La mort n'est pas étrangère à l'enfance même si on la souhaiterait bénie et sans souffrance.

Marquer son affection aux proches endeuillés que l'on côtoie, (se) poser des questions sur la mort, toutes ces "petites" choses font partie de la vie d'une communauté (enfantine ou non) et permettent de grandir en humanité. Ce n'est pas du travail en plus, c'est tout simplement la vie. C'est la place des enseignants, des parents, des enfants. Les articles de ce dossier vous permettront d'ouvrir le débat, de découvrir quelques pistes pour "apprivoiser la mort" avec les enfants comme nous le dit Marie-Ange Abras. ■

Bernadette Taeymans

# Perdre un parent dans l'enfance

Tuer le silence, le silence qui entoure la mort et qui empêche les proches - enfants et parents - de vivre cette mort. Permettre les mots qui disent les émotions, la douleur, la révolte mais aussi les souvenirs qui apaisent et permettent d'apprendre à vivre malgré l'absence. C'est le message essentiel d'un colloque organisé par l'association "Cancer et Psychologie" les 16 et 17 mars derniers. Celui-ci s'adressait tant aux soignants qu'aux parents et aux enseignants (hélas, peu nombreux).

Quand on dit "colloque", on pense "rationalité", "objectivité", "sérieux", "théorie", "discours institutionnel". Rien de tout cela lors de ces deux journées. A franchement parler, je n'ai jamais vu un colloque aussi vivant, aussi riche d'émotions exprimées, reconnues et accompagnées! Place était donnée aux professionnels mais tout autant aux en-

fants endeuillés et à leurs parents. Ceux-ci ont pu y exprimer leurs émotions, leurs témoignages mais aussi leurs attentes vis-à-vis des professionnels.

La première journée était "enfants admis". Après l'allocution d'ouverture du Ministre Jean-Marc Nollet, était proposée une représentation théâtrale pour enfants "Pour toujours et jamais plus comme avant"<sup>2</sup> par la Compagnie des Hirsutes et le théâtre de l'Hydre: c'est l'histoire d'un enfant qui a perdu son papa. Non, il ne l'a pas perdu: il est mort. Un homme raconte un petit morceau de l'histoire de cet enfant qui cherche LA réponse à sa grande question: "qu'est-ce qu'il y a après la mort?" S'en est suivi un échange avec les enfants présents. L'après-midi, les enfants participaient à des ateliers créatifs sur les thématiques rencontrées dans la pièce et sur les émotions qu'elle a suscitées. Du côté des adultes, plusieurs intervenants ont éclairé différentes dimensions du problème chez l'enfant: les

spécificités du deuil chez l'enfant, la culpabilité et l'agressivité dans le deuil, le contexte du décès et l'impact sur l'enfant, le corps malade et les répercussions du décès sur la famille. En fin de journée, les enfants présentaient aux adultes leurs réalisations.

La deuxième journée a permis de découvrir des expériences d'accompagnement du deuil menées par différentes équipes dans des lieux tels que l'hôpital, le domicile, l'école ou des groupes de paroles spécifiques sans oublier en début d'après-midi, la projection d'extraits du film "Paroles d'orphelins" de Serge Moati. Enfin, la réflexion s'est élargie autour du thème du deuil et de la créativité par des approches telles que la littérature enfantine, l'écriture, le conte...

Même les conclusions de ces deux journées ont été construites par un échange entre participants et intervenants, sur base d'une simple consigne "quels sont les mots, les phrases qui vous ont marqués, que vous avez retenus?".

**Bernadette Taeymans**

Pour des renseignements complémentaires ou pour obtenir les actes du colloque qui seront prochainement publiés, adressez-vous à l'asbl "Cancer et psychologie", avenue de Tervueren 215/14, 1150 Bruxelles, tél. du lundi au vendredi de 10 à 12h au 02-735 16 97. ■

<sup>1</sup> Cette association a pour objectif l'accompagnement psychologique des personnes atteintes d'un cancer, de leurs proches et des soignants.

<sup>2</sup> Ce spectacle créé il y a bientôt 3 ans a été primé par le Ministère de l'Éducation de la Communauté française. Il s'adresse aux plus de 6 ans et constitue une bonne base d'échanges, en classe par exemple.

Contact: la compagnie des hirsutes: 02-538 00 79

Paris VIII. Centre de Recherche sur l'Imaginaire Social et l'Éducation de l'Université Paris VIII.

Adresse du site: <http://www.fp.univ-paris8.fr/recherches/accueil/CRISE2.html>.

<sup>2</sup> Quelques références à propos de la méthodologie en recherche-action et recherche-formation:

Ardoine J., Lourau R. Les pédagogies institutionnelles. Editions Presses Universitaires de France, collection Pédagogues et pédagogies, 1994, Paris, 128 pages.

Barbier René. La Recherche-Action. Edition Economica, Anthropos, poche ethno-sociologie, 1996, Paris, 112 pages.

Hugon Marie-Anne, Seibel Claude. Recherches impliquées, recherches-action: le cas de l'éducation. Editions de Boeck Université, collection Pédagogies en Développement, 1988, Bruxelles, 194 pages.

<sup>3</sup> Ex-infirmière et pédagogue en soins palliatifs.

<sup>1</sup> Marie-Ange Abras est chercheuse en Sciences de l'éducation, attachée au laboratoire CRISE Université de

conception d'un outil pédagogique pour permettre les apprentissages?

C'est à ces questions que le service Promotion de la santé de l'Union nationale des mutualités socialistes vous invitent de réfléchir, au cours d'une journée de formation, animée par le Dr Eric Lardinois, directeur de Ludica, Maître de conférences à la Faculté polytechnique de Mons et chargé de cours à l'Université Paris XIII (DESS en sciences du jeu).

PAF: 99,16 € (4000 francs).

Renseignements: UNMS Promotion de la santé, rue Saint-Jean 32-38, 1000 Bruxelles. Tél.: 02-515 05 85.

## Santé publique Montréal

5 au 8 novembre 2001

Journées annuelles de santé publique.

Quelques présentations prévues:

- réflexions sur de nouveaux défis en gestion des risques: ouverture des frontières, participation du public et éthique;
- échanges et réflexions sur le dépistage: autisme, surdités des enfants...;
- réflexions sur la pratique de santé publique en CLSC;
- la mesure des besoins à des fins de planifications en santé mentale.

Informations sur le site [www.inspq.qc.ca](http://www.inspq.qc.ca)

## Sommeil Liège

12 et 13 novembre 2001

Colloque Sommeil et scolarité, organisé par le Comité interprovincial de médecine préventive (CIMP), le programme "La grande aventure du sommeil", et le Service des actions de promotion de la santé mentale de la Province du Luxembourg.

Public-cible: le secteur psycho-médico-social, les structures institutionnelles (ONE, CLPS, IMS,...), le milieu médical, le milieu scolaire et pré-scolaire (enseignants et futurs enseignants, animateurs, associations de parents, écoles normales et écoles de santé publique,...).

Au programme:

- les matinées, séances plénières avec des exposés scientifiques sur les thèmes suivants: le sommeil des enfants en âge d'école maternelle, le sommeil des enfants en âge d'école primaire, le sommeil des adolescents, les troubles du sommeil chez les adolescents, le sommeil des étudiants universitaires, le sommeil en milieu défavorisé;

- les après-midi, ateliers sur les thèmes suivants (au choix): le rythme de l'enfant au sein de la famille, la sieste à la maison et à l'école, les rythmes scolaires; présentation d'outils pédagogiques, animations sur le sommeil des jeunes, sites internet sur le sommeil.

Pendant les deux jours de colloque, les écoles primaires seront invitées à vivre des animations sommeil. Le public pourra ainsi voir "La grande aventure du sommeil" en mouvement et apprécier son action pédagogique sur le terrain scolaire.

Lieu: Palais des Congrès de Liège.

Participation au colloque: 1000 F / 25 € par jour, lunch compris. Réduction de 200 F / 5 € sur présentation de la carte enseignants. Étudiants: 250 F / 6 €. Animations pour les enfants: 50 F / 1,24 €.

Renseignements: Service des actions de promotion de la santé mentale de la Province du Luxembourg, Jacqueline Danhaive, avenue Herbofin 9/9, 6800 Libramont. Tél.: 061-23 28 57. Fax: 061-23 28 59. Mèl: [info@sommeil.org](mailto:info@sommeil.org)

## Mal de dos Province du Luxembourg

17 et 24 novembre, 1, 8 et 15 décembre 2001

Le service Éducation Santé de la Mutualité socialiste du Luxembourg organise une École du dos à Arlon, Habay, Barvaux et Libramont.

L'objectif premier de l'École du dos est d'empêcher l'apparition des douleurs dorsales en aidant les participants à: comprendre le fonctionnement de la colonne vertébrale; apprendre et expérimenter les positions et mouvements corrects dans les activités quotidiennes; exercer, renforcer et assouplir la musculature du dos; détendre et relaxer le corps;...

Ouverte à tous, cette École du dos se déroule les samedis matins sous forme de 5 séances d'1h30 environ et est animée par des kinésithérapeutes spécialement formés à cette problématique.

Pour tout renseignement: FPS, Service Éducation Santé, Isabelle Dupont, place de la Mutualité 1, 6870 Saint-Hubert. Tél. 061-23 12 96.

## Formation Communication

2001-2002

L'École de la communication et de l'animation, organisée par l'asbl Centre permanent pour la citoyenneté et la participation propose:

- une formation étalée sur trois week-ends appelée "Profil du communicateur et de l'animateur de projet",

- une série de formations thématiques, en week-end, sur divers aspects de la communication, de l'animation, de la gestion de projet et de la gestion d'équipe.

Renseignements et programme détaillé: Johan Vanherweghem, CPCP, rue des Deux Églises 41, 1000 Bruxelles. Tél.: 02-238 01 75. Fax: 02-238 01 89.

Mèl: [ecole.communication@win.be](mailto:ecole.communication@win.be)

## Charleroi

2001-2002

L'asbl SARAH propose différentes formations: des journées de sensibilisation sur le deuil, la gestion des sentiments, le pardon, la relation d'aide; des journées de perfectionnement sur le toucher, le sens de mon travail dans l'accompagnement, la douleur, mort et spiritualité; des cycles de formation à l'écoute et à l'accompagnement du malade, des personnes en fin de vie ou présentant un handicap mental et des familles, soins palliatifs et grand âge, etc.

Renseignements: asbl SARAH, Espace Santé, bd Zoé Drion, 6000 Charleroi. Tél.: 071-37 49 32. Fax: 071-50 68 10.

## Santé publique Bruxelles

6 au 8 décembre 2001

Congrès annuel de l'Association européenne de santé publique (EUPHA) sur le thème "Les systèmes d'information en santé en Europe et leurs interactions avec le développement des politiques de santé publique et les actions".

Lieu: Palais du Heysel à Bruxelles.

Renseignements sur le site:

[www.nivel.nl/leupha](http://www.nivel.nl/leupha)

## Emploi - offres

\* L'asbl Les Pissenlits cherche universitaire (sciences humaines, communication,...), ACS, mi-temps ou 3/4 temps.

Fonction: coordination de la Commission santé de Cureghem (gestion administrative, rédaction autonome de rapports, demandes de subsides, travail sur PC, etc.); collaboration, participation, suivi et évaluation de projets en santé communautaire.

Atouts:

• avoir développé des compétences en santé communautaire, en éducation pour la santé, en promotion de la santé, en mise

## Périnatalité

**Du 1 au 7 octobre 2001**

Semaine de promotion de la santé du nourrisson et de sa famille, organisée par le Centre d'éducation du patient, en partenariat avec l'ONE, la FARES, Question Santé, les Centres locaux de promotion de la santé, le CIESP, les institutions hospitalières, le Fonds Houtman,... et avec le soutien de la Communauté française.

Renseignements sur le site:  
www.semainedunourrisson.be

## Fin de vie Bruxelles

**D'octobre 2001 à juin 2002**

Cancer et Psychologie asbl propose un programme de formation intitulé *Se former... pour accompagner l'autre*: formation de base à l'accompagnement; accompagnement en fin de vie; formation complémentaire en soins palliatifs; formation pour les médecins; le geste qui accompagne, le geste qui écoute; écouter et répondre; sens de la vie, sens de la mort.

Pour recevoir le programme complet: *Cancer et Psychologie*, avenue de Tervueren 215/14 (1er étage), 11050 Bruxelles. Tél.: 02-735 16 97 du lundi au vendredi de 10 à 12h.

## Education affective et sexuelle Bruxelles, Charleroi, Namur

**D'octobre 2001 à juin 2002**

La Fédération laïque des centres de planning familial organise un programme de promotion de l'éducation affective et sexuelle en milieu scolaire, s'adressant à tous les acteurs concernés par ce thème et oeuvrant dans l'enseignement secondaire, tout type et réseaux confondus: enseignants, éducateurs et personnel auxiliaire d'éducation, personnel et direction des internats, infirmières sociales et médecins de l'IMS, personnel des centres PMS, animateurs des centres de planning familial, parents et élèves.

La FLCPF propose ainsi des journées de réflexions, des journées de sensibilisation pour les directions, une formation à l'animation en éducation affective et sexuelle, une autre plus directement centrée sur les jeunes déficients mentaux, une formation d'initiation aux techniques Drama, une aide à la mise en place de cellule pour l'éducation affective et sexuelle à l'école,...

Pour tout renseignement et pour recevoir le programme complet: *Fédération laïque des centres de planning familial*, Françoise Brouhon et Nancy Peltier, rue de la Tulipe 34, 1050 Bruxelles. Tél.: 02-502 82 03. Fax 02-502 56 13. Mél: flcpf@freegates.be

## Education à l'environnement Bruxelles

**10 octobre 2001**

4<sup>e</sup> Forum d'outils pédagogiques en éducation à l'environnement, organisé par le Réseau Idée asbl.

Public attendu: enseignants, futurs enseignants du maternel, primaire ou secondaire, animateurs, éducateurs, éco-conseillers, ou toute personne intéressée par l'éducation et la sensibilisation à l'environnement.

Lieu: Halles Saint-Géry, Place Saint-Géry (métro Bourse), à Bruxelles (de 10 à 16 heures).

Contacts: Joëlle van den Berg et Dominique Willemsens, Réseau Idée, rue des Deux Eglises 47, 1000 Bruxelles. Tél.: 02-286 95 70. Fax: 02-286 95 79. Mél: info@reseau-idee.be. Internet: www.reseau-idee.be

## Cannabis Bruxelles

**16 octobre 2001**

Avant-premières de *Paradoxes à propos du cannabis*, un film de Joël Stevens. Il présente 12 sketches à propos de l'usage du cannabis, afin de permettre le débat entre jeunes, parents, adultes et enseignants. Un document de 40 minutes qui tombe à pic pour susciter l'échange et la dédramatisation au moment où le sujet est au cœur du débat politique.

Ces projections auront lieu à 11h et 20h30 à l'Espace Delvaux, Place Keym, 1170 Bruxelles. Elles seront suivies d'une discussion en présence de l'équipe de prévention d'Infor-Drogues.

Nous ne manquerons pas de revenir sur ce vidéogramme dès que nous aurons eu l'occasion de la visionner!

Une production CPC, GSARA, La Vénérie, Loterie nationale, Centre du cinéma de la Communauté française, avec le soutien d'Infor-Drogues.

Renseignements: CPC, 02-640 07 87.

## Famille Mouscron

**16 octobre 2001**

En collaboration avec le Centre local de promotion de la santé du Hainaut occi-

dental, une conférence-débat sur le thème de *L'attachement des enfants avec leur famille*, dans le cadre des nouvelles parentalités sera organisée par Infor-Vie Mouscron, en partenariat avec une série d'acteurs de Tournai et de Mouscron.

Renseignements: Madame Paule Duquesne au 056-34 60 83.

## Santé communautaire et inégalités Bruxelles

**19 et 20 octobre 2001**

A l'occasion de la présidence belge de l'Union européenne, et à l'initiative de Nicole Maréchal, 'Rencontres européennes sur l'approche communautaire de la santé et les inégalités sociales' (voir article détaillé à la rubrique 'Initiatives').

Ces deux journées auront lieu au Palais des Congrès de Bruxelles. Frais de participation: 150 € pour les Administrations et pouvoirs publics, 75 € pour les asbl, 38 € pour les étudiants et chômeurs. Ce prix comprend l'accès au congrès pour les 2 jours, les lunchs, les pauses café et la soirée du 19 au Musée du Tram.

Inscriptions: Tour de sites asbl, av. George-Henri 431, 1200 Bruxelles. Tél.: 02-736 01 04. Fax: 02-734 25 35. Mél: tour.sites@yucum.be.

## Soins palliatifs Libramont

**Du 25 octobre 2001 au 31 janvier 2002**

L'Institut d'enseignement de promotion sociale de Libramont organise une formation en soins palliatifs, à destination des bénévoles et du personnel soignant.

Modalités: un jour par semaine de 9h à 16h.

Renseignements: Institut d'enseignement de promotion sociale de la Communauté française, avenue Herbofin 39, 6800 Libramont. Tél.: 061-22 46 71. Fax: 061-23 44 24.

## Outils pédagogiques Bruxelles

**5 novembre 2001**

Lors de la mise en oeuvre d'un projet de promotion de la santé, les acteurs s'interrogent sur la meilleure façon d'atteindre les objectifs qu'ils se sont fixés. Souvent, ils souhaitent créer un outil pédagogique ludique pour soutenir leur projet.

Mais... qu'est-ce qu'un processus ludique? Comment agit-il? Comment le mobilise-t-on? Comment l'utilise-t-on lors de la

sur le comportement violent d'une enfant: des enfants qui au départ de l'expérience ne saisissaient pas que la mort était irréversible, l'ont compris en manipulant et en observant le cadavre d'une grenouille alors que nous avons pris en charge des petits animaux en classe.

Cette séance en recherche-formation existentielle sur la mort s'est faite avec la participation et l'évaluation des professionnels de l'éducation, des parents et des vingt-deux enfants âgés de 6 à 7 ans (classe de cours préparatoire).

## Récit d'une séance en recherche-formation existentielle

Au départ, l'institutrice a eu en prêt d'une autre école des phasmes et un têtard<sup>4</sup>. Seulement, le têtard qui se transformait en grenouille est mort. Nous n'avons pas envisagé de montrer un cadavre. L'institutrice me demande ce que nous allons faire, si nous allons montrer l'animal mort aux enfants. Je réponds oui, car c'est une excellente occasion pour apprivoiser la mort.

### Le sens des abréviations:

I: Institutrice.  
E: Élève.  
Élèves: plusieurs enfants.  
M-A: Marie-Ange, la chercheuse.  
O/Observations.

Mathilde: Je ne vois pas la grenouille bouger.

Thierry: Elle est morte.

Mathilde: Elle est morte et le truc rouge qui est dans son aquarium, c'est son sang.  
Clément: C'était à manger pour la grenouille.

I: Alors, si elle ne bouge pas, qu'est-ce que cela veut dire?

Élèves: Qu'elle est morte!

Mathilde: Des fois, ils dorment les bêtes.

E: Il peut faire semblant de dormir.

Élèves: On dirait qu'elle est morte.

Marie: Je me demande si elle est morte la grenouille.

E: Oui, elle est morte.

E: Je n'en sais rien.

E: Elle est morte, car elle ne bouge plus.

E: Une grenouille, cela bouge?

E: Pas spécialement.

Marie: Elle dort.

M-A: Est-ce qu'elle peut dormir comme cela?

Marie: Oui. Elle peut dormir comme cela en montrant le ventre.

E: La grenouille est sous la pierre.

I: Qu'est-ce que tu en penses Julien?

Julien: Elle est morte.

I: Elle est morte.

Julien: Elle ne bouge pas.

M-A: Marie, qu'est-ce que tu en penses?

E: Elle est morte.

I: Vous allez lever la main et discuter.

Thierry: J'avais acheté des homards au marché. Il y en avait deux et puis le premier on l'avait tué et puis l'autre on l'avait laissé, après il était mort, car on l'avait tué. On avait d'abord tué le premier et puis on les a mangés. Et puis, on a vu que cela s'accrochait. Il bougeait parce qu'on lui faisait du mal. Quand un homard vivant, tu lui arraches la tête, il bouge. Il a mal.

Mathilde: Marie, elle a des petites boîtes pour mettre des animaux chez elle, pour mettre par exemple des mouches. Des petites boîtes. Elle met des abeilles qui sont mortes.

Marie: Quand je les trouve, elles sont déjà mortes.

Jordy: Moi, je connais plein d'abeilles qui sont mortes.

Julie: La grenouille est tombée sur la pierre dans l'eau.

M-A: Et tu penses que cela l'a tué?

Julie: Je ne sais pas.

E: On va la jeter dans l'eau puisqu'elle est morte.

E: Non.

Valérie: On va lui donner à manger.

M-A: Qu'est-ce qui va se passer si on la remet à l'eau et qu'on lui donne à manger?

Michel: Elle ne peut pas manger puisqu'elle est déjà morte et elle ferait blub, sinon elle serait vivante.

Valérie: Imagine qu'elle n'est pas morte et qu'elle dort.

M-A: Tu penses qu'elle dort?

O/Silence.

M-A: Tu peux venir voir et la prendre éventuellement dans les mains et après tu te les laveras.

Thierry: Il faut bouger la pierre, elle est coincée (la grenouille est entre les deux pierres et n'est plus visible).

I: Si tu veux bouger la pierre?

Thierry: Elle est morte.

I: Valérie qu'en penses-tu?

E: Elle est morte.

## LE GRAND-PÈRE DE TOM EST MORT



Valérie: On dirait qu'elle dort?

M-A: Essaie de la réveiller?

O/Valérie hésite, elle met son doigt dans l'eau.

Valérie: Je peux la bouger?

E: Allez, bouge-la.

Etienne: Je sais comment faire pour la réveiller. Il faut la prendre dans ses mains et la secouer.

M-A: Qui veut le faire?

Élèves: Moi, moi, moi.

M-A: Julie?

Élèves: Moi aussi.

M-A: Vous pourrez le faire. Tous ceux qui ont touché l'eau et la grenouille se lavent les mains pour des raisons d'hygiène. Viens l'aider, Jordy.

O/ Jordy prend bien la grenouille. Il la prend en la pinçant entre ses doigts.

Élèves: Moi.

I: Chacun son tour.

O/Thierry la prend dans sa main.

Thierry: Elle est morte.

I: John, qu'est-ce que tu en penses? Thierry dit elle est morte.

John: Elle est morte (il la regarde bien en face).

E: Elle est morte.

I: Valérie, tu ne penses pas qu'elle soit morte?

Valérie: Non.

Michel: Je peux aller voir.

M-A: Tu ne penses pas qu'elle est morte. Pourquoi?

Valérie: Parce qu'elle a les yeux ouverts.

Thierry: Peut-être qu'elle est morte les yeux ouverts.

M-A: Michel va la prendre et Valérie va montrer ses yeux ouverts.

Marie: Je peux amener mes petites bêtes que j'ai dans mes boîtes?

M-A: Oui.

O/ Michel la prend.

<sup>4</sup> Actuellement, les têtards sont une espèce protégée.

M-A: Est-ce qu'elle a les yeux ouverts ?

Michel: Oui.

E: Je peux la prendre.

I: Est-ce que tout le monde est sûr qu'elle est morte ?

Élèves: Oui.

M-A: Qui n'est pas sûr ?

O/Valérie lève le doigt.

M-A: Valérie. Qui d'autres ?

E: Elle est morte.

O/ Les enfants se bousculent pour la prendre.

Élèves: Je la veux. Je la veux.

M-A: Vous pourrez tous la prendre et puis vous vous laverez les mains. Marie-Anne vient voir si tu veux. Jordy, montre lui si elle est vivante ou si elle est morte (Marie-Anne avait dit au début qu'elle n'était pas morte). Qu'est-ce que tu en penses ?

Marie-Anne: Elle est morte.

E: Je peux la prendre.

E: C'est gluant.

E: Tu me la donnes.

E: Elle est morte.

O/ Il y en a trois qui pensent qu'elle n'est pas morte. Marie et Marie-Anne ne sont pas convaincues, et Valérie pense qu'elle n'est pas morte.

I: Vous allez vous laver les mains.

O/ Tous les enfants sont partis sauf Valérie qui reste près de l'aquarium.

Valérie: Je ne crois pas qu'elle est morte. Parce que quand on est mort, on doit voir son sang.

M-A: Et si je meurs d'une crise cardiaque, est-ce qu'on va voir mon sang à l'extérieur ?

Valérie: Oui, car mon père, il est mort avec du sang.

M-A: Ton père est mort ?

Valérie: Non, c'est mon papi qui est mort. Il est mort avec du sang.

I: Tu veux que je te dise mon papa est mort et il n'y avait pas de sang.

Valérie: Mais à la guerre.

I: Ton grand-père est mort à la guerre et il est mort avec une blessure qui avait du sang.

Valérie: Parce que mon grand-père lors d'une attaque de guerre, il s'est battu contre un méchant et il est mort, car un monsieur a mis un couteau dans mon père.

I: Ton grand-père ?

Valérie: Oui.

I: Oui, je comprends peut-être que ton grand-père est mort d'un couteau dans le ventre et qu'il y avait du sang.

Valérie: Oui.

I: Mais quand on meurt on n'est pas obligé de mourir tous de cette façon là. On peut mourir pour d'autres raisons. Par exemple, on peut mourir d'une maladie et on ne voit pas de sang.

Valérie: Parce que mon père, eh, mon grand-père il avait du sang.

I: Tu comprends ce que je te dis là.

Valérie: Oui.

I: Maintenant, est-ce que tu penses que ce têtard est mort ?

Valérie: Bien, oui parce qu'on ne voit pas son sang. Des fois, des grenouilles peuvent mourir sans qu'on voie son sang.

I: Est-ce qu'elle est morte maintenant la grenouille ?

Valérie: Oui. Pourquoi a-t-elle les yeux ouverts ?

I: On peut être mort en ayant les yeux ouverts.

Valérie: Oui, comme cela.

M-A: On peut les lui fermer. Mais je ne sais pas si cela va marcher parce cela dépend de quand elle est morte. Mais on peut les lui fermer pour que ses yeux restent fermés.

Valérie: On peut l'enfermer ?

I: On peut enfermer la grenouille ?

Valérie: Bien, oui puisqu'elle est morte. On peut l'enfermer dans le cimetière. Il faut la mettre dans quelque chose pour ne pas qu'on lui marche dessus.

M-A: Oui.

I: Tu veux qu'on fasse cela tout à l'heure ?

Valérie: Oui. Comme elle est déjà morte, il faut la mettre très loin d'ici pour ne pas qu'on lui marche dessus. On peut la mettre derrière l'école pour que personne ne marche dessus. On va l'enterrer.

M-A: Et bien, toute la classe ira à l'enterrement de la grenouille.

Valérie: On peut la mettre dans du papier ? On fait un trou et puis on la met là-dedans.

M-A: Pourquoi faire un trou ?

Valérie: Parce qu'il faut l'enterrer. Parce que

si on l'enterre sans papier et puis imagine quelqu'un qui la retrouve.

I: Il faut du papier ?

Valérie: Oui.

I: Si tu veux, je peux apporter une boîte ?

Valérie: Oui, ou sinon, on va mettre interdit. M-A: Nous allons décider avec toute la classe.

Au départ, il y avait trois enfants sur vingt-deux qui disaient que la grenouille n'était pas morte. Les enfants ont touché l'animal mort sauf les trois enfants qui pensaient que la grenouille n'était pas morte. Deux d'entre eux ont compris pendant la séance de groupe qu'elle était morte. Valérie a eu besoin d'un accompagnement individuel afin de comprendre la mort chez l'animal. Lors de l'enterrement, ces trois filles ont décidé de m'accompagner. Elles ont touché et pris en main naturellement la grenouille morte.

### Évaluation des changements survenus chez Valérie

Une des élèves, Valérie (7 ans) connue pour avoir des comportements violents, ne semble pas savoir ce qu'est la mort. Elle pense que le têtard (grenouille) dort et que la mort est réversible. Elle voit la mort en fonction de son vécu comme avec le décès de son grand-père par une blessure de guerre. Après notre intervention, elle comprend qu'il n'y a pas qu'une seule manière de mourir. Elle touche la grenouille au moment de son enterrement et paraît comprendre qu'elle est morte puisqu'elle ne demande plus à mettre la pancarte. Elle s'active et pratique des rituels lors des obsèques de la grenouille. Valérie assume ses responsabilités dans le groupe. À la suite de cet exercice, elle s'exprime de mieux en mieux, car parler de la mort l'ouvre sur la vie (voir la différence sur les enregistrements des huit séances). L'attitude de Valérie change progressivement, car elle prend soin des animaux et respecte davantage la nature. Valérie parle d'une araignée morte qu'elle a chez elle et souhaite me la montrer. Elle commence à comprendre la mort et le vivant. Elle m'apporte dans une enveloppe une abeille morte. Elle a pratiqué des rituels autour de cette abeille, car elle a compris qu'elle était morte. Elle dit: "L'abeille morte ne me faisait pas peur".

L'institutrice qui connaît Valérie depuis plusieurs années s'exprime à son sujet: "Les

principes généraux à la situation locale et à chaque cas particulier.

## Matériel

### Infections à méningocoques en milieu scolaire

Ce guide est destiné aux équipés chargés de la santé scolaire en Communauté française.

Il est conçu en deux parties:

"Que faut-il savoir?" fait rapidement le point des connaissances actuelles sur la question. C'est un chapitre que les auteurs conseillent de lire en dehors de toute urgence.

"Que faut-il faire?" reprend point par point la marche à suivre en cas de survenue d'une infection à méningocoques chez un écolier.

Il s'agit là de grandes lignes directrices, le médecin responsable de l'Inspection médicale scolaire responsable de l'équipe médicale scolaire pouvant adapter les

principes généraux à la situation locale et à chaque cas particulier.

Le guide "Infections à méningocoques en milieu scolaire" est disponible à l'adresse suivante: Ministère de la Communauté française, Direction générale de l'enseignement obligatoire, cellule médicale, Boulevard Pachéco 19 bte 0, 1010 Bruxelles. ■

### L'interruption volontaire de grossesse

Le CEDIF (Centre de documentation et d'information de la Fédération laïque des centres de planning familial) publie cette brochure avec le soutien du Ministère de l'Action sociale et de la Famille de la Commission communautaire française (Région de Bruxelles-Capitale).

Il y reprend, en les analysant, l'ensemble des aspects liés à la problématique de

l'avortement. De l'interdiction de ce dernier à la commercialisation de la pilule Mifégyne, on y détaille les différents événements qui ont jalonné l'accès à l'interruption de grossesse.

Outre les techniques et les actes médicaux (comparaison entre la méthode chirurgicale et la méthode médicamenteuse), le lecteur disposera d'un panorama de la

législation européenne, d'un aperçu des dernières statistiques belges, ainsi que d'une contribution originale concernant la réalité psychosociale de la femme demandeuse d'IVG.

La brochure est en vente au CEDIF au prix de 100 F/2,48 €. CEDIF, rue de la Tulipe 34, 1050 Bruxelles. Tél. 02-502 68 00. Fax: 02-502 56 13. ■

### Quand le travail fait mal

Les TMS ou troubles musculo-squelettiques regroupent une série de symptômes qui se produisent au niveau des muscles, tendons et nerfs des bras et des mains sous l'effet de certains facteurs extérieurs.

Cette problématique, qui est reconnue aux États-Unis comme la principale maladie professionnelle, affecte de plus en plus de personnes en Belgique.

Les TMS découlent souvent du travail sur ordinateur, mais peuvent également être provoqués par d'autres activités - la pratique d'un instrument de musique, la conduite d'une voiture, le sport, le bricolage... - où les poignets, les bras exécutent de manière constante et répétitive les mêmes

"petits" mouvements. De même, le maintien prolongé d'une mauvaise posture engendre une surcharge statique du dos, du cou et des bras et en irritent les muscles et les tendons.

Douleur, picotement, gonflement, sensation de brûlure, perte de force... autant de symptômes qui doivent donner l'alerte.



Cette brochure publiée par le Service information et éducation à la santé des Mutualités libres, se veut pratique: elle propose au travailleur des moyens d'aide efficaces pour adapter le milieu de travail et le travail à ses capacités, elle incite le lecteur à adopter une meilleure posture, elle renseigne des sites internet traitant de cette problématique.

"TMS: quand le travail fait mal" est disponible dans tous les bureaux des Mutualités libres, ou auprès du Service information et éducation à la santé des Mutualités libres, Sandrine Vandermaesbrugge, rue Saint-Hubert 19, 1150 Bruxelles. Tél. 02-778 92 11. Fax 02-778 94 04. Mé:ies@mloz.be. Internet: www.mloz.belies. ■

### Mi-ange, mi-démon: le site

Le service ESPACE Santé de la FMSS-FPS lançait au début de l'année son programme Mi-ange, mi-démon, visant la promotion du bon usage des médicaments chez les jeunes de 12 à 16 ans.

Pour le faire connaître plus largement, il propose à présent un site très coloré sur

lequel des informations et des pistes pédagogiques peuvent être téléchargées facilement.

Le site reprend les mêmes rubriques que le dossier "papier", à savoir une définition du médicament, les modes d'action du médicament et les différents trajets dans

le corps, les limites d'un médicament.

L'ensemble du matériel de la campagne peut être commandé via le site, à l'adresse: [www.espacesante.be/pages/miange.html](http://www.espacesante.be/pages/miange.html) ■

1 Voir Education Santé n° 156, février 2001, p. 13.



La conférence nous a donné quelques exemples de la pertinence de ce travail de décodage, une proposition explicite méritant d'être analysée à l'aune de ses implications cachées.

Nous en retenons un, l'organisation d'une marche matinale dans Paris, 'pour encourager l'activité physique'. Petit détail: cette marche avait lieu en association avec Masterfoods, un des sponsors privés de la conférence.

La contradiction entre les objectifs d'une multinationale grande productrice de snacks sucrés et la saine pratique d'un peu d'exercice saute pourtant aux yeux, non? Un collègue belge m'a dit qu'il avait l'intention d'organiser une contre-marche sponsorisée par personne!

## Belle expo

Au milieu des quelques stands institutionnels et autres (bonjour le Réfips!), le CFES nous proposait un regard rétrospectif sur 130 ans de prévention de l'alcoolisme en France à travers une vingtaine de panneaux remarquablement conçus et illustrés. L'exposition était complétée par la diffusion en boucle d'un court métrage des années 50 soulignant les dégâts familiaux et sociaux de l'alcoolisme, et de spots de télévision ré-

cents sur le sujet. Il est frappant de constater comme les messages actuels en la matière continuent à jouer sur la stigmatisation du buveur excessif à mettre au ban de la société!

## Accumulation

Ces impressions parfois en demi-teintes ne doivent pas masquer l'extraordinaire richesse d'ensemble de cette semaine parisienne, dont le *Livre des résumés* constitue une trace tout à fait remarquable. Des centaines de contribution y sont organisées en grandes rubriques permettant un accès rapide à l'information et complété par un index des auteurs. Une référence de poids, qui permet de prolonger indéfiniment les réflexions suscitées par la conférence, et de tisser de nouvelles collaborations internationales.

## Présidence belge

**Nicole Maréchal**, Ministre de la santé de la Communauté française était présente à la conférence et a rencontré à Paris le Ministre délégué à la Santé, **Bernard Kouchner**.

Leur discussion a porté sur les points à l'ordre du jour du prochain Conseil européen des ministres de la santé qui concernent la

prévention et la promotion de la santé:

- l'adoption du nouveau plan communautaire de santé publique;
- la politique des drogues;
- et la question du dopage.

Pour rappel, la Communauté française, en tant qu'assesseur, est porte-parole de la Belgique au Conseil Santé durant la présidence belge.

Les bases d'un programme d'échanges ont été jetées entre la France et la Communauté française sur l'évaluation des actions et des structures de promotion de la santé, sur la formation des acteurs et la mise en place de programmes coordonnés. Les deux ministres se sont rejoints sur le souhait de voir un tel programme mis en œuvre à l'horizon 2002.

Ils ont enfin évoqué leur préoccupation commune pour renforcer les stratégies qui prennent en compte l'impact des inégalités sociales en matière de promotion de la santé. La volonté de faire de cette préoccupation une priorité sera confirmée par l'organisation, dans le cadre de la présidence européenne, de plusieurs séminaires sur ce sujet.

## Paris sera toujours Paris

Il y avait un bon dieu pour les participants à la XVIIe conférence! S'il a beaucoup plu pendant cette semaine de juillet, les vannes célestes eurent la bonne idée de s'arrêter le soir, pour permettre la découverte classique mais néanmoins toujours très agréable de la capitale française vue de la Seine le lundi, et du pittoresque Montmartre le mardi. Le quartier avait été 'réquisitionné' au profit de la conférence. Une initiative sympathique, qui témoigne du grand dynamisme du syndicat d'initiatives de Montmartre. Occasion pour les cinéphiles de faire un petit parcours ému sur les lieux de tournage du 'Fabuleux destin d'Amélie Poulain'...

C'est aussi cela, une conférence réussie. Et rendez-vous à Melbourne en 2004!

**Christian De Bock**

Union internationale de promotion de la santé et d'éducation pour la santé, 2 rue Auguste Comte, F-92170 Vanves Cedex. ■

changements sont vraiment importants: Valérie, qui a des problèmes d'élocution, s'exprimait de manière tout à fait différente entre la première séance et la dernière.

Un autre changement de comportement chez Valérie a été sa relation avec les autres par rapport à la violence. Valérie est une petite fille qui tape beaucoup pour des raisons qui lui appartiennent, en tout cas, je n'ai pas de mot sur cette violence-là, en tout cas j'ai vu la famille, bon, qui m'a dit ne pas taper Valérie. Valérie avait ce besoin de violence, mais pour des raisons, qui effectivement m'échappaient, elle exprimait une difficulté de vivre que je ne pouvais pas, moi, trouver.

J'ai demandé à la famille de consulter un psychologue, c'est une démarche souvent difficile, car il y a des parents qui refusent parce qu'ils en ont déjà vu, parce que cela demande beaucoup de temps pour avoir un rendez-vous, enfin, ils étaient un peu opposés et devant mon insistance, ils ont dit qu'ils feraient la démarche. Le père a vu la psychologue de l'école et il avait un rendez-vous avec un psychiatre dans un hôpital.

Peut-être qu'elle a pu démarrer un travail, je n'ai pas pu suivre, mais en tout cas nous, avec le travail que nous avons entamé sur la mort, à la fin de l'année scolaire, elle ne tapait plus, je constate simplement pendant huit semaines, cette enfant s'exprimait beaucoup mieux et elle ne faisait plus mal à ses camarades et ne faisait plus de bleus énormes. Je crois que toutes les questions qu'elle a pu se poser sur la mort et toutes les réponses qu'elle a pu trouver, lui a permis d'aller mieux...".

## Le deuil enseigné à l'école

En Angleterre, le Ministre de l'Éducation est sur le point d'inscrire dans le programme scolaire un moment de réflexion obligatoire sur le deuil, le décès et la mort. Voici quelques exemples concrets qui démontrent l'importance d'accompagner les enfants endeuillés à l'école, sachant qu'ils n'ont pas toujours l'occasion d'être soutenus par des membres de leur famille, eux-mêmes affectés par le deuil. " Depuis dix ans, les besoins des enfants en deuil ont suscité un débat et des recherches importantes en Angleterre, ce qui a débouché sur une floraison de projets et de programmes sur le deuil, dont beaucoup à l'initiative des assistants sociaux et des équipes de soutien à la famille dans les "Hospices"<sup>1,2</sup>

## Conclusion

La recherche-formation a créé de nouvelles compétences et de nouveaux savoir-faire sur le sujet de la mort chez les professionnels de l'éducation et de la santé, les acteurs de terrain et les chercheurs. Selon l'expression d'Anne Lazar (Institut Français de Recherche Pédagogique) elle a permis "un retour du sens dans l'exercice quotidien de la pratique professionnelle des uns et des autres"<sup>3</sup> et à un sens utile pour la société. Certains instituteurs sont devenus à leur tour formateurs sur la mort et le deuil, contribuant à partager les résultats de ma recherche. La recherche-formation existentielle sur la mort a donné la possibilité aux adultes et aux enfants de se transformer par le biais de changements comportementaux (exemple: en faisant l'expérience de la mort comme un fait), par l'acquisition de savoir sur le deuil et l'accompagnement des endeuillés, par la diffusion d'outils pédagogiques et par la clarification du thème de la mort.

Il est un fait certain que le sujet de la mort a permis aux enfants de s'exprimer sur leur vie et des problèmes qui vont de pair comme la violence. De plus, des enfants qui n'ont pas résolu des deuils peuvent manifester un mal être (forme d'agressivité, échec scolaire) et devenir plus tard des adolescents asociaux, frustrés ou violents (et autres). Il semble essentiel que les enfants puissent parler de la mort à l'école, car les parents n'ayant pas résolu eux-mêmes leur deuil ne peuvent pas toujours avoir une attitude réceptive pour

## Des projets pour aider à l'école les enfants endeuillés<sup>3</sup>

Le monde des enfants en deuil est en contact avec de nombreuses institutions sociales.

En dehors de leur domicile habituel, les enfants passent la plupart de leurs journées à l'école, mais les enseignants se plaignent d'être mal préparés, ainsi que peu soutenus lorsqu'ils essayent de comprendre les besoins d'un enfant endeuillé, sans parler du fait de savoir comment y répondre dans le contexte scolaire. La majorité des parents endeuillés souhaiteraient avoir l'assurance que les médecins généralistes, les amis et

accueillir les questions des enfants sur la mort et la vie. Surtout que les enfants sont confrontés dès la naissance à la mort et qu'ils regardent dès leur jeune âge la télévision (voir aussi dans la littérature infantile) où le héros de dessin animé habituellement se relève. Les enfants qui observent donc la mort comprennent progressivement qu'elle est irréversible, contrairement à ce qu'ils voient à la télévision, ce qui leur permet de respecter la vie et le vivant tout en étant sensibilisé à la vie humaine. De plus, le fait d'aborder le sujet de la mort a permis aux enfants de donner sens (ou non-sens) à leur vie.

## Appel afin d'évaluer des besoins actuelles

En fonction des résultats obtenus, j'envisage de poursuivre cette recherche sur le terrain, c'est pourquoi j'invite tous professionnels de l'éducation et de la santé à me faire part de leur besoin de formation sur le sujet de la mort ou de partager des expériences au cours desquelles ils ont rencontré des difficultés à faire face aux questions des enfants sur le sujet de la mort ou à reconnaître une situation de deuil.

**Marie-Ange Abras**

Adresse de l'auteur: Marie-Ange Abras, 133, rue Saint-Dominique, 75007 Paris, France. ■

5 Atelier 2, Lazar Anne. " Dynamique des rapports au réel et aux savoirs dans les recherches-actions ". In Hugon Marie-Anne, Seibel Claude. Recherches impliquées, recherches-action: le cas de l'éducation. Editions de Boeck Université, collection Pédagogies en Développement, 1988, Bruxelles, p. 115.

1 Pour les pays anglo-saxons, le mot " Hospice " traduit un sens original. Il signifie un lieu où des religieux offrent l'hospitalité aux voyageurs, aux pèlerins et aux étrangers. Ils procurent aussi des soins aux blessés, aux malades et viennent en aide aux personnes en fin de vie. Ils donnent également de la nourriture, un abri et un encouragement existentiel ou spirituel. Le Mouvement des Hospices a été le précurseur de ce que nous nomons actuellement " les soins palliatifs " tout en s'inspirant de cette tradition qui a été laïcisée. L'expression des soins palliatifs a été lancée par Balfour Mount, Canadien, en 1975, pour décrire un service qui accueille des malades en phase terminale.

2 p. 13, Firth Pam. " Working with schools : childhood bereavement ". In The Hospice Bulletin, volume 8, numéro 1, mai 2000, Londres, pp. 13-14.

3 Pam Firth, assistante sociale de l'Hospice Isabel et formatrice pour les enseignants, décrit un projet en association entre un service pour promouvoir la santé et un petit groupe d'hospices basés sur le bénévolat, qui propose de la formation continue à propos du deuil chez l'enfant à des adultes travaillant en milieu scolaire comme les enseignants, les infirmières scolaires et les assistants sociaux de l'éducation.

les enseignants sauront comprendre les enfants tout en ayant les compétences pour les soutenir; non seulement pendant les premières semaines après le décès d'un proche, mais aussi sur une plus longue période. (Barbara MONROE)

### De la formation de base

Au sein même du système de l'Education nationale britannique, il existe des projets comme "The Gone Forever Project"<sup>5</sup>, qui a été créé en 1990 dans le but d'aider les enfants et les jeunes confrontés au deuil. Ce projet permet aux stagiaires-instituteurs d'explorer le deuil chez l'enfant, comme un des sujets de leur formation de base.

Cependant, la plupart des instituteurs se sentent impuissants, quelquefois même débordés, par la détresse d'un enfant et de sa mère ou de son père lorsqu'un décès est survenu dans la famille.<sup>6</sup> La nature des relations entre les instituteurs et les parents à l'école maternelle et en primaire fait que ce sont souvent les responsables de classe ou les directeurs d'établissement qui sont perçus comme étant la première personne à contacter lorsqu'une crise arrive. Mais les écoles vivent aussi leurs propres crises de deuil, lorsque survient, par exemple, un accident ou un incendie à l'école ou le décès d'un enseignant ou d'un élève.<sup>6</sup>

### De la formation continuée

Il s'agit d'un autre projet qui se déroule dans le Hertfordshire (au nord-ouest de Londres). Il est réalisé en partenariat entre une antenne régionale du National Health Service, un service de promotion de la santé, les hospices locaux et une antenne régionale de l'Education nationale. Il donne l'occasion de mettre en place des formations de qualité pour les enseignants, basées sur les preuves de l'expérience, dans la manière de répondre aux besoins des enfants en deuil dans le contexte de l'école. Il a été créé il y a 4 ans, dans le but d'éduquer le personnel des établissements scolaires dans la seule région administrative du Hertfordshire. Depuis, le programme s'est élargi par des ateliers itinérants pour que le personnel de tous les établissements du Hertfordshire, y compris celui des établissements privés, puisse avoir accès gratuitement à cette formation.

La formation que j'anime de manière interactive dure une journée et se déroule sous forme d'ateliers.

La matinée est consacrée aux informations et à des échanges sur les recherches et expériences à la fois personnelles et professionnelles des participants. Les participants étudient également des clips vidéo montrant des enfants qui racontent leur vécu ainsi que des exemples du travail effectué avec les enfants en deuil (avec l'autorisation de ces derniers). L'après-midi est consacré aux supports existants pour réaliser le travail avec les enfants. Les participants du secteur maternel, primaire ou secondaire, se divisent en petits groupes pour expérimenter les possibilités proposées par le biais de jouets, de jeux, de cahiers à remplir et de diverses idées...

A la fin de cette journée très intense et bien remplie, les participants essaient de replacer ces informations et ces idées dans le contexte de leur milieu scolaire. Nous recommandons aux établissements scolaires d'envoyer deux enseignants, pour qu'ils puissent mieux introduire de nouvelles idées dans leur établissement. Récemment, une école maternelle a autorisé un instituteur, un maître auxiliaire et la secrétaire d'un établissement scolaire à y participer. Le nombre de directeurs et de directeurs adjoints qui ont assisté aux ateliers est également encourageant.

Ces ateliers ont reçu des commentaires extrêmement favorables et un suivi est proposé aux personnes qui ont assisté à la formation. Un directeur d'école a marqué récemment sur un formulaire d'évaluation: "Je ne m'étais jamais rendu compte qu'un deuil lors de l'enfance, c'est pour la vie". Suite à la formation, certains établissements ont rédigé une politique interne pour les élèves endeuillés, et d'autres ont élaboré une fiche de deuil qui est conservée parmi les fiches scolaires, sur laquelle figurent les dates importantes pour l'élève, comme l'anniversaire du décès du parent ou du frère/sœur, et la date d'anniversaire du disparu. La plupart des élèves et des parents acceptent volontiers que cette fiche accompagne l'enfant lorsqu'il change d'établissement scolaire. Les enseignants d'ailleurs, lors de l'atelier, abor-



© Photo News

dent la question de comment introduire un enseignement sur le deuil et réfléchissent ensemble pour voir comment s'y prendre.

Notre intention est de continuer ce programme pendant un certain temps, car nous nous rendons bien compte qu'il y a un renouvellement au niveau du personnel scolaire. Par ailleurs, un exemplaire gratuit de la brochure "Wise before the event" [Préparer avant que cela n'arrive] fut envoyé à tous les établissements scolaires britanniques lors de sa publication en 1993.<sup>7</sup>

### "Education Personnelle, Sociale et pour la Santé" (PSHE)

Cet autre projet au niveau de l'Education nationale britannique et dont les grandes lignes ont été éditées en octobre 1999, suggère aux élèves d'explorer une large gamme d'activités au sein de et au-delà du Cursus National britannique afin d'acquérir des connaissances et des compétences pratiques pour les aider à vivre de manière saine tout en faisant face aux questions spirituelles, sociales et culturelles qu'ils auront à gérer en grandissant. Le Ministère de l'Education n'a pas fixé de nombre d'heures pour enseigner cette matière.

Pour l'école primaire, il n'y a pas d'allusion spécifique au deuil, mais certains aspects du programme pourraient l'inclure. Selon les directives qui ne sont pas obligatoires pour l'"Education Personnelle, Sociale et pour

4 Monroe Barbara. "Responses to Professor Richard Harrington". In *Lifeline 28, summer edition*, Londres. Les résultats d'un sondage récemment réalisé dans des établissements scolaires dans le sud-est de Londres, dont la région est couverte par l'Hospice Saint Christopher's, démontre que plus de la moitié de ces établissements éprouvent des difficultés à aider les enfants en deuil.

5 Présidé par Shirley Payne, ce projet est le résultat d'une étroite collaboration entre la Faculté de l'Enseignement de l'Université Hallow à Sheffield (Yorkshire) et le Forum sur le Deuil pour la région de Sheffield, un organisme bénévole.

6 Yule, W & Gold, A. *Wise Before the event*. Caloust Gulbenkian Foundation, 1993, Londres.

7 p. 13, Firth Pam. "Working with schools: childhood bereavement". In *The Hospice Bulletin*, volume 8, numéro 1, mai 2000, Londres, pp. 13-14.

## Stratégies

### Impressions parisiennes

"Je déclare que cette XVII<sup>e</sup> conférence est un succès!" Ces paroles fortes de Maurice Mittelmark (Norvège), élu la veille Président de l'Union internationale de promotion de la santé et d'éducation pour la santé, clôtureraient une semaine très dense.

L'Union organise une conférence mondiale tous les trois ans. Nous ne sommes pas de ceux qui considèrent ces grands messages comme indispensables, mais, pour une fois que l'événement se déroulait en francophonie<sup>1</sup>, à Paris qui plus est, il aurait été dommage de le rater.

### Où sont les francophones?

Mille sept cents inscrits, 1200 résumés, 460 sessions, 400 posters, le tout du lundi 16 au jeudi 19 juillet, dans l'immense Palais des Congrès de la Porte Maillot. La conférence était une organisation considérable, dont il est humainement impossible de se faire une idée de synthèse, entre les séances plénières, les forums, les ateliers, les sessions de communications orales, les présentations de posters, le travail en réseau, les réunions improvisées, les rencontres de couloir, les moments de convivialité. De quoi donner le tournis!

Et pourtant, force est de constater que le poids de la culture et de la pensée anglo-saxonnes était aussi pesant à Paris que lors des conférences précédentes, les francophones ne bénéficiant que d'un nombre très limité de sessions dans leur langue, étant même souvent réduits à intervenir en anglais pour se faire entendre. Un comble dans la Ville-Lumière.

A la décharge des organisateurs, il faut dire qu'ils ont reçu un nombre limité de communications en français. A l'impossible...

Comme d'autres, la Communauté française avait d'ailleurs une présence relativement discrète sur la conférence, avec un nombre limité de participants actifs. Faut-il y voir l'expression d'une modestie bien belge parfois un brin excessive?

### Faire le tri

Ce qui frappait aussi, tant en séances plénières que dans les sessions en petit comité, c'est la grande diversité mais aussi la qualité



© Gamma

très variable des centaines de présentations, orales ou écrites. Les organisateurs ont apparemment fait le choix de ne censurer personne, ce qui est peut-être louable sur le plan de l'équité (pour éviter que les universités et les grandes organisations ne monopolisent l'événement), mais avec comme conséquence que le pire côtoie le meilleur, les discours pertinents étant parfois brouillés par les banalités les plus plates et les approches les plus traditionnelles.

Ainsi, à propos du lien entre moyens d'existence et santé, qu'on nous réserve chaque fois à doses massives, Don

Nutbeam (Royaume-Uni) nous dit avec beaucoup d'humour: "Si quelqu'un me dit encore que la santé est liée aux revenus, je le tue! Nous savons cela depuis longtemps."

### L'éthique à l'épreuve des faits

Les quatre thèmes majeurs de cette conférence 'La santé: un investissement pour une société équitable' étaient:

- prendre en compte la dimension éthique;
- apporter les preuves de l'efficacité de la promotion de la santé;
- témoigner en faveur de la santé;
- sceller des partenariats.

La plupart des résumés des orateurs en séance plénière sont repris dans le *Livre des résumés* et consultables sur le site de l'Union, [www.ihpe.org](http://www.ihpe.org). Nous y renvoyons le lecteur avide de savoir.

Concernant l'éthique, Raymond Massé (Canada) nous a rappelé d'entrée de jeu que la santé publique repose sur des valeurs cachées autant que sur des données épidémiologiques, et qu'il est important de décrypter ces valeurs.

<sup>1</sup> Pour rappel, l'Union internationale de promotion de la santé et d'éducation pour la santé, dont l'objectif est 'd'améliorer la santé du monde, par l'éducation, l'action communautaire et l'élaboration de politiques de santé publique', a son siège à Paris, et le français est une de ses trois langues officielles, avec l'anglais et l'espagnol. Elle célèbre cette année son jubilaire.

Le tabagisme et ses conséquences représentent une préoccupation de santé publique. Pour le public que nous rencontrons, d'autres thèmes de santé les préoccupent. A ce titre, nous avons mis en place un programme non centré sur le produit (le tabac) mais sur les personnes en veillant à identifier leurs attentes et besoins en matière de santé ainsi que celles en lien avec leur envie d'arrêter ou de réduire leur consommation tabagique.

## Les outils de prévention: des moyens et non une fin en soi

Huit modules ont été conçus pour accompagner les participants (fumeurs et non fumeurs).

Actuellement, ces huit modules d'accompagnement se déroulent dans les associations précitées, l'évaluation et les pistes

d'actions qui découleront de ce programme feront l'objet d'un prochain article.

**Bénédicte Rusingizandekwe**, pour le Service de promotion de la santé de la Province de Namur

*Pour en savoir plus: Service promotion santé de l'IPHS (Institut Provincial d'Hygiène Sociale) de Namur 081-723 787. Vous pouvez notamment y commander des affiches du projet "La vie, elle se respire...".* ■

## Vers des politiques communales de santé

### Deuxième rencontre

Le 16 juin avait lieu à Namur la deuxième rencontre du réseau de mandataires communaux. A l'invitation de la Ministre **Nicole Maréchal**, quelque 130 personnes étaient présentes: des mandataires communaux (près de la moitié des participants représentant 35 communes) ainsi que des intervenants en promotion de la santé.

Lancé il y a un an, le réseau "vers des politiques communales de santé" s'est retrouvé autour de l'objectif commun d'améliorer la santé de la population par l'action communale. Proche du citoyen, la commune est un lieu idéal pour intervenir sur les facteurs ayant un impact sur la santé. Pour atteindre ces objectifs de communes en santé, différentes modalités sont proposées dans la Déclaration de Namur (17 juin 2000):

- un échevinat de la santé;
- une commission de la santé;
- l'organisation d'espaces de concertation.

Cette dynamique de promotion de la santé au niveau de la commune a aussi pour ambition de renouer les liens entre politique et citoyens en valorisant les initiatives existantes et en suscitant de nouvelles démarches. La ministre dans son intervention soulignait également les défis d'une telle approche: rencontrer des acteurs désireux de se mobiliser dans un tel projet et se retrouver autour de finalités communes en respectant les objectifs de chacun sans altérer les singularités.

Si la participation ne se décide pas d'automatisme, elle se favorise en inventant de nouvelles méthodes. Afin de favoriser l'émergence de projets de promotion de la santé au niveau communal, la ministre a également évoqué le lancement d'un appel à projets d'ici la fin de l'année.

### Un réseau qui se construit

Cette Deuxième rencontre était donc axée autour des questions suivantes:

- comment améliorer la qualité de vie de la population au niveau communal?
- Par quel bout aborder cette interrogation?
- Comment impulser des politiques de promotion de la santé dans les communes?

L'objectif du réseau est d'offrir un support aux communes qui souhaitent développer des projets dans le cadre de la promotion de la santé et de permettre les échanges d'expériences, de préoccupations ou de pratiques entre les membres.

Trois expériences ont été présentées: vers une politique de santé à Dinant, l'enquête sur la promotion de la santé au niveau communal réalisée par le CLPS de Mons-Soignies et le CERES (voir *Education Santé* n° 158), la Ferme de la Vache située dans le quartier Pierreuse à Liège.

Trois ateliers ont ensuite été organisés simultanément, chacun s'attachant à éclairer une des questions suivantes: comment organiser la concertation? Comment écouter les attentes de la population? Comment impulser la promotion de la santé dans une commune?

Je vous rassure tout de suite, il n'y a pas eu de solutions miracles mais des expériences, des essais et surtout il faut de la persévérance! Quelqu'un disait: "Et que l'on arrête de dire que c'est simple!". Au moins, cela permet à chacun de ne pas être gêné de parler de ses difficultés, de ses tâtonnements...

### Capitaliser sans fossiliser

Pour terminer la matinée de travail, **Michel Joubert** (made in France) a fait part de son point de vue quant au rôle et à la place d'une municipalité dans un dispositif d'une politique de santé. Celui-ci a participé à la mise en place des Programmes régionaux d'accès à la prévention et aux soins (PRAPS - contrats de ville pour l'Île de France). Dans ce cadre, des priorités étaient définies à l'échelle des régions, ce qui donnait un ca-

dre tout en favorisant la mise en place d'actions de santé au niveau local. Cette stratégie a permis de capitaliser les expériences, les outils et les méthodes de travail et de favoriser les échanges entre les villes.

Michel Joubert a cité trois principaux outils. Les **réseaux inter-professionnels**, tout d'abord, ont permis de développer une culture commune, de décloisonner. Ensuite, les **coordinations** et comités de promotion de la santé ont soutenu les échanges et garanti un espace local. Les **démarches communautaires** ont, quant à elles, favorisé la participation de la population.

La méthode de développement de projets s'est basée sur quelques principes:

- la construction concertée de la démarche;
- le diagnostic participatif;
- la programmation et la priorisation;
- l'évaluation;
- l'intercommunalité car les problèmes ne s'arrêtent pas aux frontières géographiques!
- la participation de la population;
- le lien avec l'hôpital.

Certains priorités thématiques ont également été choisies pour agir sur les contextes et prendre en compte les ressources de l'environnement: la précarité et l'accès aux soins, les toxicomanies et conduites à risques, la santé des jeunes, la santé mentale.

**Bernadette Taeymans**

*Pour en savoir plus: soit auprès du Cabinet de la Ministre 02-213 35 11, soit auprès de Question Santé 02-512 41 74.* ■

1 La Région wallonne compte quelque 250 communes.  
2 La Ferme de la Vache développe depuis 1998 trois axes: le développement communautaire de quartier, la redynamisation sociale via le jardinage biologique (jardin collectif d'insertion) et la valorisation du site et la sensibilisation à la protection de l'environnement par des jardins familiaux et des stages pour enfants défavorisés.

la Santé", les élèves arrivés à l'âge de 11 à 14 ans vont apprendre à reconnaître les différents stades d'émotions associés au deuil, et les changements provoqués par les décès, le divorce, la séparation et l'arrivée de nouveaux membres dans la famille, et apprendre à s'adapter aux circonstances qui évoluent. Ils doivent s'instruire sur la nature changeante des relations avec leurs amis et leur famille, et savoir quand et comment chercher de l'aide. Les élèves doivent acquérir des connaissances sur le rôle des parents ou des tuteurs, les émotions vécues par ceux-ci, et apprécier la valeur de la vie en famille. Ils apprennent également à se préparer aux changements (exemple: en devançant les problèmes provoqués par l'évolution des relations familiales et les amitiés).

### Conclusions

Comme des psychiatres ont constaté que les enfants s'éveillaient de plus en plus tôt aux notions universelles telles que la vie, la sexualité, l'amour et la mort, il semble logique de parler de la mort et du deuil à l'école au même titre que de l'éducation sexuelle. Cependant, même si des efforts considérables ont été réalisés dans le milieu hospitalier français (pendant et après la mort), il manque la dimension avant la mort qui consiste à agir en amont des difficultés existentielles, comme la perte d'un être cher.

Seulement, lorsque l'enfant aborde la mort parce qu'il est endeuillé et parce qu'elle est soulevée à l'école, l'enseignant ne sait pas toujours comment répondre ou rebondir (sauf exception) sur les besoins de celui-ci. La mort et le deuil peuvent-ils être humanisés ou éduqués à l'école pour accompagner les enfants?

En France, quelques rares actions sont menées dans le milieu scolaire lorsqu'un décès survient dans une classe, mais pas en amont du deuil (d'une personne), bien que celui-ci ne se limite plus uniquement à la mort, mais à la perte qui fait partie du quotidien des enfants. L'objet de la mort est également intégré et omniprésent dans la littérature scolaire, sans que l'enfant soit accompagné dans ses questionnements existentiels. Est-ce que nous pouvons espérer que des personnes compétentes puissent former les professeurs des écoles à accompagner un enfant en deuil ou à répondre à ses interrogations sur la mort? Il existe un réel travail à four-

nir en France pour insérer le thème de la mort dans l'Education nationale.

**Marie-Ange Abras<sup>8</sup>**

### Quelques livres sur le deuil Pour petits...

#### A partir de 4 ans

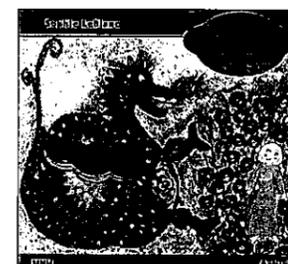
\* **BAWIN M.-A., HELLINGS C.**, *Le grand-père de Tom est mort*, Paris, Ed. Mango Jeunesse, 2000.

Aujourd'hui, rien ne va plus. La maman de Tom pleure et son papa rentre très tôt à la maison... Petit à petit, Tom comprend ce qui se passe: son grand-père est mort. Ils partent voir Grand-Mère. Ce n'est pas Noël, ce n'est pas dimanche, et pourtant, toute la famille est réunie. Avec ses cousins, Tom va jouer dans le jardin et devant la brouette, ils décident de faire un énorme tas de feuilles... comme avec Grand-Père!

*Maire-Aline Bawin intervenait lors du colloque "Perdre un parent dans l'enfance". Elle a raconté la naissance de ce livre, les émotions qu'elle a ressenties en le créant, les réactions de l'éditeur qui a entre autres refusé qu'il y ait une planche montrant le grand-père décédé, les réactions d'enfants à qui elle a lu le livre: "est-ce qu'il ne manque pas une page? On ne voit pas la chambre dans laquelle se trouve le grand-père!"*

#### A partir de 5 ans

\* **LE BLANC S.**, *Le dragon dans le cœur*, Ed. Actuel, 1999 (possibilité de commande via Cancer et Psychologie)



Dans ce livre, une maman explique son cancer à sa fille et celle-ci exprime ses craintes et ses émotions.

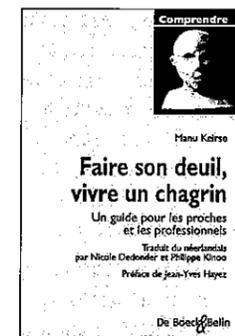
#### A partir de 7 ans

\* **CORAN P., LETUFFE A.**, *La grande nuit d'Anne-Sophie*, Ed. Père Castor/Flammarion, 2001.

Anne-Sophie ne viendra plus à l'école, elle est morte, renversée par une voiture. Comment l'annoncer à ses anciens petits camarades? Et quels souvenirs vont-ils garder de leur amie?

### ... et grands

\* **KEIRSE M.**, *Faire son deuil, vivre un chagrin, Paris et Bruxelles, De Boeck & Belin, 2000, 264 pages.*

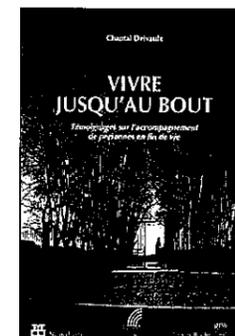


En proposant des réflexions et des repères sur l'accompagnement du deuil et des situations de détresse, cet ouvrage s'adresse non seulement à un public professionnel, mais aussi à l'entourage de personnes éprouvées.

Issu des questions rencontrées par l'auteur dans son travail d'accompagnement des personnes en deuil et de supervision des soignants, l'ouvrage aborde également d'autres situations de crise comme la santé fragilisée ou la perte d'un emploi. Il s'intéresse aussi à la question de la mort dans notre société.

Véritable aide pour un réel soutien dans des situations trop souvent déroutantes, ce livre riche d'exemples concrets, écrit dans un style direct, est accessible à un large public. Un must.

\* **DELVAUX C.**, *Vivre jusqu'au bout*, Beauvechain, Ed. Nauwelaerts, 1997, 229 pages.



8 Depuis octobre 2000, en tant que docteur ès sciences de l'éducation, l'auteur poursuit un travail de recherche qui tend à répondre à un renouveau du deuil et de l'accompagnement des endeuillés qui apparaît dans nos sociétés à la suite des progrès en soins palliatifs. En 1999, elle a mis sur pied des groupes d'enfants âgés de 6 à 12 ans à l'école, pour parler de la mort afin de s'éduquer existentiellement et d'améliorer la qualité de notre responsabilité face au bien-être et à la santé. Les groupes de recherche-formation existentielle ont eu lieu à Paris, en région parisienne et dans l'Yonne. (voir *Education Santé* n° 147)

Des personnes ayant perdu un proche témoignent de la façon dont elles ont pu accompagner ses derniers moments. Des spécialistes et des médecins généralistes, des professionnels de la santé et des bénévoles, des psychologues et des formateurs parlent de leur travail, de leur conception de l'accompagnement en fin de vie, de ce que les malades leur ont apporté, de ce que cette approche de la mort a changé dans leur vie. Ils partagent leurs motivations et leurs espoirs, leurs échecs et leurs moments de bonheur.

Le traitement de la douleur et de la symptomatologie de la personne en fin de vie, la conception des soins continus, les différentes structures mises en place, les soins à domicile, le rôle primordial des bénévoles, la place centrale occupée par le médecin traitant, la prise en charge des familles et le travail du deuil, l'accompagnement spécifique des enfants, les difficultés rencontrées par le personnel soignant, tous ces sujets sont traités à travers de nombreux témoignages.

\* BACQUE M.F., *Deuil et santé*, Paris, Ed. Odile Jacob, 1997, 206 pages.

Ce livre s'adresse à la fois au grand public, en l'amenant à réfléchir sur la douleur de



la séparation, et aux soignants, en répondant aux nombreuses questions qu'ils se posent: quelles sont les conséquences du deuil sur la santé physique et mentale? Comment annoncer le diagnostic d'une maladie mortelle ou chronique? Comment accompagner un mourant et sa famille au cours de la période qui précède le deuil? Comment supporter d'être "quitté" par tous ces malades auxquels on s'attache?

\* BACQUE M.F., HANUS M., *Le deuil*, Paris, Presses Universitaires de France, 2000, (*Que Sais-je?*; n° 3558), 127 pages.

Ces deux docteurs en psychologie décrivent le deuil et son déroulement "normal", font une analyse psychologique du

travail de deuil, expliquent les complications possibles et les pathologies du deuil. Ils s'attardent sur des situations de deuils particulières, sur l'accompagnement des personnes en deuil, ainsi que sur le deuil chez l'enfant.

\* KEBERS C., *Mort, deuil et séparation. Itinéraire d'une formation*, Bruxelles, Ed. De Boeck, 1999, 164 pages.

Ce livre est centré sur l'accompagnement humain et psychologique des personnes malades et en fin de vie, et s'adresse aux soignants, bénévoles, équipes pluridisciplinaires de soins palliatifs, familles proches... Il ouvre un itinéraire de formation au cours duquel il s'agit d'apprendre à écouter la personne souffrante et où chacun est appelé à se rendre perméable à ce que mort, deuil et séparation induisent dans le décours de sa propre vie, de ses relations, de ses engagements professionnels de soignant, d'accompagnant, d'écouter,...

Ces ouvrages peuvent être consultés et empruntés (moyennant une caution) au centre de documentation d'Infor Santé, chaussée de Haecht 579, 2e étage, 1031 Bruxelles.

**Uniquement sur rendez-vous pris au 02-246 48 51 (Astrid Grenson) ■**

5. Faciliter l'implication active de femmes dans le projet, par leur participation à des rencontres-conférences avec d'autres groupes de femmes du projet-pilote (valorisation de leur travail).

### Rôle du Service de promotion de la santé de Namur

Le Service de promotion de la santé a pour missions de :

1. coordonner le programme européen à l'échelle de sa région;
2. former et encadrer un groupe d'acteurs à la promotion de la santé en vue de les amener à élaborer un programme de prévention du tabagisme auprès des femmes;
3. constituer 5 groupes de maximum 12 femmes issues de milieux précarisés;
4. sensibiliser des femmes issues de milieux précarisés à la prévention du tabagisme;
5. participer aux séminaires internationaux d'échanges avec les partenaires européens dans le cadre du REPT;
6. évaluer et rédiger un rapport d'activité du programme développé à Namur.

### Mise en place du projet dans la région namuroise

Pour réaliser ce programme à l'échelle locale, nous avons procédé par étapes. Voici les différentes phases qui ont précédé l'action:

1. actualisation de nos connaissances épidémiologiques à propos du tabagisme (problématique du tabagisme en Europe et chez la femme);
2. actualisation de nos connaissances sociologiques par rapport au public cible;
3. actualisation de nos connaissances socio-géographiques des personnes précarisées à Namur;
4. détermination du cadre idéologique et conceptuel du projet;
5. établissement d'un cadre explicatif général du programme;
6. conception d'un cadre méthodologique en vue de l'action (méthodologie du changement émergent);
7. conception de modules de formation et d'intervision à l'attention d'animateurs;
8. conception de modules d'accompagnement du public cible.

### Projet-cadre 2000 du Réseau européen de prévention du tabagisme (REPT)

Le programme présenté ici fait partie du projet-cadre 2000 du REPT qui comprend 9 initiatives. Elles sont développées dans plusieurs pays d'Europe et sont financées par la CEE dans le cadre du programme "Europe contre le cancer".

Voici une brève présentation des projets initiés en Communauté européenne en fonction de leurs titres et des organismes qui les coordonnent dans les pays concernés.

Un partenariat s'opère autour de chaque organisme coordinateur. Le projet qui nous concerne est le deuxième de la liste.

Titre	Coordinateur	Pays
1 Conférence et rapport européens sur le tabagisme sur les lieux de travail	REPT	Belgique
2 Femmes, précarité et tabagisme Développement d'un programme dirigé par des pairs	Eastern Health Board	Irlande
3 Elaboration d'un programme de formation d'aide au sevrage tabagique destiné aux dentistes	Université d'Helsinki	Finlande
4 Coordination et développement du Réseau Européen "Hôpitaux Sans Tabac"	APHB Service de Pneumologie Groupe hospitalier Pitié Salpêtrière - Paris	France
5 Pharmaciens et tabagisme Etude européenne	Euro Pharm Forum	Finlande
6 Globalink (réseau électronique) Développement des dimensions européennes	UICC GLOBALink	Suisse
7 INWAT (Europe) Coordination et développement du réseau européen des femmes contre le tabagisme	INWAT Europe Health Education Authority-Londres	Angleterre
8 Organisation d'une conférence et création d'un réseau européen de "Quitlines"	QUIT-Londres	Angleterre
9 Production du tabac et santé Etude pilote sur l'impact économique du tabagisme dans les pays producteurs de tabac	Hellenic National Coalition for Smoking Prevention	Grèce

### Les acteurs de terrain, une ressource indispensable

Lors de la conférence internationale du 15 février 2001, l'ensemble des professionnels namurois inscrits ou intéressés par le programme ont eu l'occasion de rencontrer les partenaires européens, de faire le bilan de la première phase du programme (1999-2000) et de présenter le déroulement de la seconde phase (2000-2001).

Les acteurs de terrain inscrits dans le projet travaillent dans des structures qui accueillent ou accompagnent des personnes en situation de précarité (sociale, financière, culturelle).

Il s'agit de centre d'alphabétisation, d'entreprise de formation par le travail, de maison d'accueil pour personnes en situation de crise, de centre d'insertion socio-professionnelle et de maison de quartier.

### Les bénéficiaires: des partenaires à part entière

Le contenu des modules d'accompagnement à l'attention du public cible s'est construit en tenant compte de ses demandes. Le recueil de celles-ci s'est fait grâce à des outils favorisant l'expression, tels que le photolangage ou d'autres outils interactifs ne nécessitant pas une maîtrise de l'écrit ou de la lecture.

## 8<sup>e</sup> Salon éducation

**Ce rendez-vous du monde de l'enseignement et de la formation est devenu incontournable en Communauté française Wallonie-Bruxelles.**

**Cette année, les organisateurs attendent 150 exposants, et prévoient plus de 100 conférences pendant les cinq jours de la manifestation.**

Parmi les thèmes majeurs de cette année, on retiendra un 'village de l'équilibre et de la santé de l'enfant', qui permettra au secteur de la promotion de la santé de présenter ses projets à un public particulièrement motivé.

La présence des équipes suivantes est d'ores et déjà garantie:

- ▶ pour la promotion de la santé au niveau local, les centres locaux de promotion de la santé;
- ▶ pour la documentation, UCL-RESO, Outilthèque santé, mensuel *Education Santé*;
- ▶ pour les assuétudes, Infor-Drogues et Prospective Jeunesse;
- ▶ pour la prévention du sida, Ex-Aequo et la Plateforme prévention sida;
- ▶ pour les ressources méthodologiques, ULB-Promes, APES-Ulg, Croix-Rouge, Question Santé.

Nous oublions peut-être d'autres partenaires, qu'il nous excusent. Au moment de mettre sous presse, nous n'avions pas pu obtenir d'informations plus précises sur les conférences santé. Peu importe, venez nombreux, vous ne le regretterez pas!

**À vos téléphones:**

**La rédaction d'Education Santé et les organisateurs du salon offrent une entrée gratuite aux 20 premières personnes qui appelleront au 02-246 48 51 !**



Les équipes qui s'y sentent prêtes et le souhaitent sont également encouragées à aller plus loin et à envisager d'aborder le domaine plus spécifique de la maladie mentale; il s'agirait alors, par exemple, de découvrir le cheminement d'une personne ayant connu un parcours psychiatrique, d'appréhender les difficultés psychosociales du malade et celles de ses proches, d'interroger les questions liées à l'opinion du grand public, à l'exclusion, voire à la maltraitance...

Chaque équipe dont le projet aura été retenu pourra, à sa demande, bénéficier:

- d'une animation "Santé mentale" généraliste ou orientée en rapport avec la thématique choisie par l'équipe effectuée par un permanent de la L.B.F.S.M.;
- d'une formation à l'outil vidéo et d'une aide technique ponctuelle à la réalisation dispensée par le Centre de Formation d'Animateurs (C.F.A.), 40 rue du Houblon - 1000 Bruxelles et financée par la L.B.F.S.M.

Un jury, composé, entre autres, de jeunes, de professionnels de la santé mentale, des médias et de l'enseignement, sélectionnera les projets qui seront primés. Une séance sera organisée, **vers la mi-mai 2002**, où seront favorisés les aspects à la fois festifs et de rencontres entre le public et les équipes; dans la mesure du possible, toutes les vidéos réalisées, qu'elles soient ou non primées, pourront y être appréciées et discutées par tous.

Ce concours est doté d'un premier prix de 1.240 € (50.000 F). Celui-ci, accordé

par la L.B.F.S.M., récompensera la meilleure réalisation tant sur le plan du fond que sur celui de la forme. Un second prix de 620 € (25.000 F), attribué par la Fondation Nationale Reine Fabiola pour la Santé Mentale est destiné à encourager à la fois la qualité du contact dans la rencontre avec un autre particulièrement fragilisé ainsi que la continuité des liens ainsi établis.

Un prix de 248 € (10.000 F), sera remis à la réalisation plébiscitée par le public présent lors de la séance publique de remise des prix qui sera organisée vers la mi-mai 2002.

D'autres prix, actuellement en cours de discussion, viendront sans doute s'ajouter à ces derniers. Date limite de rentrée des projets: **mercredi 14 novembre 2001**.

**Eric Messens et Françoise Herrygers**

*Pour tous renseignements et pour recevoir le règlement et le programme complet du projet pédagogique "A la rencontre de l'autre": Ligue Bruxelloise Francophone pour la Santé Mentale 53, rue du Président - 1050 Bruxelles, tél: 02-511 55 43 de 9h. à 17h., fax: 02-511 52 76, mél: lbfsm@skynet.be ■*

## En Région wallonne

"A la rencontre de l'autre" est un projet pédagogique de sensibilisation à la différence et de lutte contre l'exclusion. Ce projet sous forme de concours, s'adresse aux jeunes de l'enseignement secondaire supérieur tous réseaux confondus et s'étend sur tout le territoire wallon.

En 2000-2001, treize écoles se sont mobilisées dans ce projet de sensibilisation à la santé mentale. Les élèves se sont intéressés aux "autres", les ont rencontrés et, dans la plupart des cas, ont réalisé une activité commune dont ils ont témoigné lors d'une présentation publique le 26 avril. Ce projet a bénéficié de l'appui des centres PMS.

Le grand gagnant de ce concours était la classe de 6<sup>e</sup> Humanités sportives de l'Athénée Royal de Jambes. Les douze jeunes de cette classe ont été à la rencontre des SDF. Ils ont réalisé deux activités: une soupe-trottoir le jour de la Saint-Valentin pour leur réchauffer le cœur et un café-trottoir un mois plus tard pour lier d'autres connaissances et partager davantage, connaître leur passé, leurs conditions de vie, leurs problèmes. Sur scène le 26 avril, ils ont proposé une pièce de théâtre sous forme de monologue et chant.

Ont également été primés: l'Athénée Royal de Marchienne-au-Pont pour son projet "Expressions" réalisé avec des jeunes en phase de décrochage, en collaboration avec l'Hôpital Van Gogh (service de neuro-psychiatrie) et l'Institut Sainte-Marie de Seraing pour son projet "Une soupe pas comme les autres", un témoignage haut en couleur de l'acceptation des différences.

La quatrième édition de ce projet sera lancée en novembre 2001. Si vous êtes intéressé par ce projet, vous pouvez déjà contacter la Ligue wallonne pour la santé mentale au 081-23 50 10.

2. Développer un programme pilote qui pourra être utilisé comme une ressource tant par la communauté des travailleurs sociaux que par des associations locales de femmes.

3. Développer des ressources et des compétences à l'attention des professionnels et personnes-ressources relais répondant aux besoins des acteurs concernés.

4. Encourager la participation active des femmes dans la construction et le développement de programmes d'encadrement et de soutien approprié à leurs réalités.

est à l'origine de ce programme auquel cinq pays européens participent (Irlande, Espagne, Grèce, Autriche, Royaume-Uni et Belgique).

## Objectifs du programme "Femmes, tabagisme et précarité"

Ils sont au nombre de cinq.

1. Mettre en place un programme d'éducation et de formation avec des femmes vivant des inégalités ou des situations de précarité en vue de mettre le tabagisme à leur agenda.

## Initiatives

# Promotion de la santé et inégalités sociales

## Deux journées d'études et d'échanges

Aujourd'hui, l'impact des facteurs sociaux sur la santé est démontré. La question reste de savoir comment les prendre en compte dans les stratégies de promotion de la santé.

L'approche communautaire de la santé peut être considérée comme une de ces stratégies. Elle caractérise un ensemble de programmes, d'actions ou de projets qui ont pour particularité de dépasser le seul aspect sanitaire pour inclure les déterminants de la santé dans le champ d'intervention; de considérer les populations comme des partenaires disposant de savoirs et de savoir-faire pertinents et utiles à l'action; de développer une philosophie d'action centrée sur un double objectif de développement de la citoyenneté et de changement social.

C'est parce qu'elle semble particulièrement apte, par son caractère démocra-

tique, à conjuguer les préoccupations et les actions des 'citoyens' que la santé communautaire peut le mieux servir à produire de la qualité de vie. C'est en travaillant sur les conditions de la santé que les pratiques communautaires contribuent à produire de la santé.

Fortes de cette philosophie, les journées poursuivent trois objectifs:

- accorder une plus grande visibilité aux démarches de promotion de la santé sous-tendues par le principe de l'action communautaire et menées dans des contextes de pauvreté;

- interroger la pertinence de cette approche dans la réduction des inégalités sociales en matière de santé;

- favoriser un processus d'échange de pratiques, de savoirs et de questionnements entre associations de l'Union européenne promotrices de projets d'action communautaire en matière de santé et constituer un réseau européen.

Les interventions plénières seront complétées chaque jour par deux ateliers où des promoteurs de projet des Etats membres pourront débattre concrètement à travers leurs expériences de terrain des sujets suivants:

### Atelier 1

#### Accès au public et participation dans un contexte de pauvreté socio-économique

Au-delà des statistiques et des indicateurs, comment rencontrer des populations 'exclues'? Comment dépasser la notion de public-cible pour construire celle de public-ressource et de public-acteur? Quelles sont les formes et les modalités de la participation?

### Atelier 2 Diagnostic

Au-delà des priorités de santé publique, comment définir les problèmes, les besoins, les attentes des populations concernées? Quelles sont les méthodes d'analyse de la demande? Comment la dimension globale de la santé est-elle prise en compte? Y a-t-il des conflits de valeur entre la demande exprimée et l'expertise des professionnels?

### Atelier 3 Stratégies d'action

Qui sont les acteurs? Quels sont les rapports de force? Quels types de structures sont mis en place? Quelle est la pertinence du travail intersectoriel et du travail en réseau?

### Atelier 4 Formation

La formation des populations et des professionnels à l'empowerment peut-elle contribuer à une meilleure action sur les déterminants de santé? Les professionnels sont-ils bien préparés pour mener des actions adaptées? Quelles sont les représentations socioculturelles réciproques des professionnels et des populations?

*En pratique, ces deux journées auront lieu les 19 et 20 octobre au Palais des Congrès de Bruxelles de 9 à 17h30 le vendredi et de 9 à 17h le samedi. Frais de participation: 150 € pour les Administrations et pouvoirs publics, 75 € pour les asbl, 38 € pour les étudiants et chômeurs. Ce prix comprend l'accès au congrès pour les 2 jours, les lunchs, les pauses café et la soirée du 19 au Musée du Tram.*

*Inscriptions: Tour de sites asbl, av. George-Henri 431, 1200 Bruxelles. Tél.: 02-736 01 04. Fax: 02-734 25 35. Mél: tour.sites@yuc.com.be. D'après le programme des journées ■*

Ces rencontres sont une initiative de **Nicole Maréchal**, ministre de l'Aide à la jeunesse et de la Santé de la Communauté française Wallonie-Bruxelles, dans le cadre de la Présidence belge de l'Union européenne. Les inégalités sociales de santé sont d'ailleurs à l'agenda de la Présidence belge.

Ces rencontres ont lieu en concertation avec la ministre chargée de la Santé au niveau fédéral, **Magda Aelvoet**, et des deux autres ministres 'communautaires', **Mieke Vogels**, Communauté flamande, et **Hans Niessen**, Communauté germanophone.

# Ath: un groupe pluraliste au service des malades Alzheimer et leurs familles

**Monsieur X** est âgé de 70 ans. Son épouse est atteinte de la maladie d'Alzheimer depuis l'âge de 55 ans. Afin de pouvoir l'accompagner dans sa maladie, **Monsieur X** a pris sa

pré retraite. Grâce à l'aide de son médecin traitant et de l'infirmière à domicile, **Madame X** a pu rester chez elle et même y mourir. Lors des rencontres organisées par

le groupe de coordination, **Monsieur X** a pu apporter toute son expérience aux professionnels et aux familles qui sont confrontés aux mêmes difficultés que lui.

**E**n juin 1999, un groupe "Rencontres et Paroles" est né à Ath pour aider et soutenir les malades et leurs familles concernés par la maladie d'Alzheimer. Au départ, deux groupes de réflexion et d'actions ont travaillé de façon parallèle au sein des mutualités chrétiennes et socialistes. Rapidement, ils ont compris l'importance de se regrouper et de s'ouvrir à d'autres. C'est pourquoi, un travail en partenariat a été mis sur pied avec les homes pour personnes âgées et démentes (tant au niveau public que privé de la ville), un groupe de bénévoles, ainsi que le service d'aide à domicile.

Cela fait maintenant environ trois ans que des réunions régulières sont organisées afin de mettre sur pied des soirées d'information, des lieux de paroles, des formations, et de mener à bien des projets communs.

### Pouvoir partager sa souffrance et sa joie

Que l'on soit professionnel, bénévole ou membre de la famille, nous avons tous besoin de pouvoir échanger sur les problèmes ou difficultés rencontrés, les expériences vécues, ainsi que de recevoir des conseils et avis d'autres personnes. C'est dans cette optique que trois rencontres ont été organisées à Ath.

Lors de la première, deux bénévoles de la cellule Alzheimer de Tournai ont apporté leur expérience. Cela a pu aboutir, pour les trente participants, à un échange très riche et ce, dans une ambiance conviviale.

Lors de la deuxième rencontre, nous avons approfondi, avec **Sabine Henry**, présidente de la Ligue Alzheimer, la question des relations et de la communication entre le malade et son entourage.

Pour les cent participants, cette soirée a été essentielle car elle a permis de mieux comprendre le malade, son comportement: "J'ai compris que le patient dément ne savait plus ou peu raisonner et que c'est à moi d'aller dans son monde, tout en restant authentique, vrai".

Lors de la troisième soirée, nous avons voulu répondre à une des demandes de l'ensemble des participants qui étaient plus de 130 ce soir-là: avoir un éclairage médical sur la maladie, les nouveaux traitements médicamenteux, le suivi du malade et sa prise en charge. Pour ce faire, nous avons invité le **Docteur François Tiberghien**, neurologue au C.H.R.U. de Lille. Ce dernier a tout particulièrement insisté sur le dépis-



© Photo News

tage précoce de la maladie et sa prévention en collaboration avec les médecins traitants. Pour lui, il est essentiel de diagnostiquer précocement la maladie car on peut constater un ralentissement de l'évolution de celle-ci si on agit rapidement et cela permet aussi une meilleure adaptation de la vie quotidienne du malade et de sa famille.

### Vaincre les tabous et l'isolement

En avançant dans sa réflexion, le groupe de coordination s'est rendu compte de la méconnaissance de cette maladie et de la difficulté d'approche du malade et de sa famille. En collaboration avec la Ligue Alzheimer, nous avons organisé un module de cinq journées de formation "A la rencontre de la personne âgée, désorientée ou dément, son accompagnement".

Cette formation s'adressait à tous les membres du groupe de coordination et au personnel soignant infirmier des institutions de la région et des services de maintien à domicile. Ces journées de formation se sont déroulées dans une ambiance très conviviale. Pour les participants venus des différentes institutions, ces moments furent très riches en échanges, écoute et respect mutuel.

Lors de cette formation, les participants ont souhaité que nous organisions une formation continuée, ainsi qu'un lieu de paroles permettant l'expression de leur quotidien. Ceci apportera au personnel le soutien et la supervision indispensables pour leur travail. Ecoutez Véronique:

"Je travaille dans un service sécurisé regroupant des patients déments au sein d'une maison de repos. Depuis que j'ai suivi la formation, je me sens plus assurée et plus motivée dans mon travail. Comme je comprends mieux les résidents, je me sens moins stressée. J'essaie

d'entrer dans leur monde. Cela diminue leur stress et les sécurise.

J'ai appris également à être plus sereine et à mieux vivre avec leur "violence", leur inertie. Ma méthode de travail a évolué, je m'exprime maintenant avec le verbal et le non verbal. Je constate une meilleure compréhension des résidents. Pour inviter un résident à regagner sa chambre, je l'invite à me suivre en lui disant qu'il va manger et je mets la main à la bouche pour lui expliquer. J'accepte également mieux la souffrance, la détresse car, tout en restant très humaine, j'arrive à prendre du recul. J'adopte une attitude qui apaise les résidents.

Lors de la formation, j'ai aussi saisi l'importance d'avoir une meilleure communication avec les familles".

### Il y a encore du pain sur la planche!

Voici trois ans que nous travaillons ensemble. Pour nous, il est primordial de continuer de nous coordonner autour de ce vaste projet regroupant les professionnels de la santé, les bénévoles, les médecins traitants, de maintenir des lieux de paroles, de proposer de nouvelles formations continues et des conférences "grand public".

Mais il est également essentiel d'aller plus loin et de constituer un réel groupe de pression afin de faire évoluer la législation, notamment en matière de remboursement de médicaments, des soins et aides à domicile, de création d'institutions spécialisées (Cantou, Centre de la Mémoire,...).

**Daphné Meersman**, Mutualité socialiste et **Guy Delobel**, Mutualité chrétienne

Pour tout renseignement complémentaire: mutualité socialiste de Tournai-Ath 068-26 42 05 ou mutualité chrétienne de Tournai-Ath-Lessines-Engnien 069-25 62 64. ■

## Santé mentale: à la rencontre de l'autre

### En Région bruxelloise

**L**a Ligue bruxelloise francophone pour la santé mentale organise la troisième édition d'un projet pédagogique intitulé "A la rencontre de l'autre", sous forme de concours vidéo destiné aux jeunes de la Région de Bruxelles-Capitale. Ce projet s'adresse aux étudiants du secondaire supérieur, général, technique ou professionnel et aux structures bruxelloises alternatives à la scolarité ainsi qu'aux groupes parascolaires sociaux et/ou culturels. Le concours se déroule par équipe et un professeur ou un éducateur (animateur, coordinateur,...) doit en être nommé responsable.

Via la réalisation d'un film vidéo de court métrage par chaque équipe participante, ce projet propose de promouvoir la santé mentale en sensibilisant les jeunes à la différence et à l'importance des liens tissés par chaque être humain avec autrui.

Lorsque tout va bien, cela semble facile: on se côtoie, on se parle, on s'apprécie et on partage des moments et des actes; mais quand tout à coup l'existence se complique, la vie paraît s'échapper: les amitiés et les soutiens s'amenuisent, les obstacles s'accumulent sapant petit à petit le courage, l'énergie et la volonté de celui ou celle qui y est confronté.

Ces moments difficiles, nous les connaissons tous mais face à eux nous ne sommes pas toujours égaux. Certains trouvent le moyen de se reconstruire et d'autres en souffrent plus profondément.

A la Ligue, nous pensons que parler de la santé mentale est primordial. Avoir une santé mentale, qu'elle soit bonne ou défectueuse, fait partie du quotidien de chacun. Tous nous connaissons ce que l'on appelle pudiquement "des hauts et des bas", "des moments avec et des jours sans" et dans ces derniers, ce qui est salutaire c'est souvent l'inattendu: un regard attentif, un petit geste d'affection, un mot qui déculpabilise, une oreille qui écoute avec simplicité... Ce n'est pas grand chose et pourtant c'est essentiel, sans cela l'être humain se fragilise et finit par douter de lui-même... En n'y étant pas attentif, nous l'excluons de lui-même, de la société et du monde et

nous nous privons d'une rencontre avec quelqu'un d'unique!

Les participants aux deux premières éditions l'ont bien compris. Ils ont choisi de s'intéresser aux toxicomanes, aux tentations qui guettent les jeunes d'un quartier défavorisé, aux femmes sans domicile fixe, aux usagers d'un service de santé mentale et à ceux d'un centre thérapeutique de jour, aux enfants qui résident au Petit Château...

Voici comment ils parlent de l'expérience ainsi vécue: "Nous avons choisi le sujet par un brainstorming qui recueillait toutes nos idées. Nous en avons sélectionné quelques-unes. Puis nous en avons discuté toutes ensemble et effectué un vote. Ensuite, nous avons trouvé intéressant de réfléchir aux idées que nous nous faisons par rapport aux personnes que nous voulions rencontrer.

*"Prévenir l'installation de difficultés psychiques en aidant à la compréhension de soi-même est un besoin éducatif auquel je voudrais que l'école réfléchisse davantage."*

*C. Huwart, conseillère dans un centre PMS*

Il nous est apparu tout à fait impensable de ne venir que pour filmer comme si nous n'étions que des voyeurs. Nous avons donc décidé de revoir notre conception préliminaire de la chose pour privilégier le contact et l'établissement d'une confiance mutuelle entre nous et ceux que nous voulions rencontrer. C'est précisément là que se trouve le succès de notre entreprise. Nous pensons également que si tout se passe bien à ce niveau, tout le côté reportage vidéo se fera sans problème. "Les jeunes ont apporté boissons et collations, ils souhaitent que la rencontre soit conviviale... Mais petite déception, peu d'usagers sont présents... Est-ce à cause de nous? On nous rassure, le nombre des participants varie souvent... "C'est un peu comme chez nous" remarque un élève. On ne peut pas vouloir pour l'autre...

... Et puis la communication s'établit. Il s'agit de garder une trace de cette première rencontre qui sera décisive pour la suite. Les élèves sont contents de ce premier contact mais à ce



stade, la finalité du projet n'est pas le plus important: "même si on n'arrive pas à filmer, au moins nous les aurons rencontrés, on aura appris quelque chose. Dans cette expérience de "la rencontre de l'autre", nous avons certes éprouvé les difficultés du cheminement mais aussi ses bienfaits. S'attarder, dans le sens de prendre son temps, porte ses fruits. Il est bon qu'une action réfléchie et approuvée soit menée à son terme, qu'un projet aboutisse, même si c'est, dans une certaine mesure, pour que s'opère la magie de l'identification, de la reconnaissance. Je me souviendrai toute ma vie de cette expérience"....

Pour cette troisième édition comme pour les deux précédentes, chaque équipe est libre de déterminer le thème de son choix pour autant qu'il touche à la santé mentale

et privilégie la rencontre avec les personnes concernées: ceux qui souffrent, leur famille, leur entourage et les professionnels de l'aide psycho-médico-sociale; il peut s'intéresser à des situations spécifiques qui provoquent de la détresse chez celles et ceux qui, individuellement ou en groupe, les vivent: exil, vieillissement, harcèlement moral, migration, toxicomanie, pauvreté, dépression, séparation, précarité ou perte d'emploi, deuil, sans-abrisme, difficultés socio-professionnelles ou scolaires,...

Le concours peut aussi amener les jeunes à découvrir des "bonnes pratiques en santé mentale", c'est-à-dire des initiatives qui dynamisent les personnes et, par là même, contribuent au maintien, ou à la re-construction, d'une bonne santé mentale. Ces initiatives peuvent provenir des institutions ou associations mais également de citoyens et de patients: groupes d'entraide, expositions organisées par les usagers, animations intergénérationnelles,...

## MORT

N'emportez pas votre coeur au paradis, on en a besoin ici! Don d'organes, don de vies!, Associations des Transplantés Cardiaques / Fondation pour la Chirurgie Cardiaque / Association Nationale des Greffés Cardiaques, s.d., brochure, vim004

## PERINATALITE/NOURRISSON

Pour bien commencer la vie, Centre d'Education du Patient, Godinne, 1999, Vidéo, AVvib001

## SANTE AU TRAVAIL

TMS. Quand le travail fait mal, Mutualités Libres Information et Education à la Santé, Bruxelles, 2001, 11p., dépliant, act003

Etes-vous bien assis? Le travail sur écran: quelques conseils ergonomiques, IDEWE Service Externe pour la Prévention et la Protection au Travail, Leuven, 2000, brochure, 11p., act004

## SANTE MENTALE

Plein la tête. Bingo de la santé mentale, Femmes Prévoyantes Socialistes / UNMS Service Promotion de la Santé / Ministère de la Communauté française, 2001, jeu, pam008

BONTEMPS C., BURQUEL C., DE BLOUDTS M., et al., 2001 année de la Santé Mentale. La Santé Mentale, j'en parle, Ligue Bruxelloise Francophone pour la Santé Mentale / Ligue Wallonne pour la Santé Mentale, 2001, brochure, 23p., pam009

## SECURITE ROUTIERE

Quelques conseils utiles, Fédération Européenne de Victimes de la Route, Genève, 2000, dépliant, acr020

## SEXUALITE

Tom et Pedro pour la vie. Chloë + Sarah love. Max+ Jeanne = coeur, Un sur Dix / CLPS de Bruxelles / Fédérations des Associations Gayes et Lesbiennes / Infor Homo / et al., Bruxelles, 2001, brochure, sex009

## SOMMEIL

Ouvrez les yeux sur votre sommeil. Le sommeil, l'insomnie: les réponses aux questions que vous vous posez, Bruxelles, Havas MediMedia, s.d., d.Santé, brochure, 15p., smr040

## TABAGISME

J'arrête de fumer. Des méthodes pour y parvenir, CFES, Vanves, 2000, brochure, 28p., ast074

La fumée des autres tue. Journée mondiale sans tabac, 31 mai, OMS, Genève, 2001, brochure, ast075

Fumer nuit gravement au respect d'autrui, Fédération Belge contre le Cancer / FARES / Ligue Cardiologique Belge / Hôpitaux Promoteurs de Santé / SSMG, Bruxelles, 2001, ast076

Sois sympa, ne fume pas près de moi, Centre d'Education du Patient, 2001, ast077

Prévention du tabagisme. Programme d'éducation pour la santé 2000-2003, CFES, Vanves, s.d., (Dossiers techniques), 67p., ast073

Sois sympa, ne fume pas chez moi, Centre d'Education du Patient, 2001, ast078



Ta cigarette me fait du mal. Le tabagisme des autres tue aussi, Fondation Luxembourgeoise Contre le Cancer, s.d., ast079

Prévention du tabagisme. Programme d'éducation pour la santé 2000-2003, CFES, Vanves, s.d., (Dossiers techniques), 67p., ast073

## TROISIEME AGE

Paré pour éviter les chutes, Mutualités Libres Service Info et ES / Centre Indépendant d'Aide Sociale Région Wallonne, Bruxelles, 2001, brochure, 11p., vit028

Le soutien à un parent âgé. Comment apporter une aide réaliste, Mutualités Socialistes Espace Seniors, Bruxelles, 2000, (Guide Solidarité Santé), 65p., vit029

Un autre chez soi. Guide d'entrée en maison de repos et en résidence-services en Wallonie, Mutualités Socialistes Espace Seniors, Bruxelles, 2001, (Guide Solidarité Santé), 58p., vit030



## VACCINATION

Méningite à méningocoque du groupe C: un nouveau vaccin efficace existe!, Bruxelles, Havas MediMedia, s.d., d.Santé, brochure, 15p., vac034

Liste publiée dans Education Santé n°163, octobre 2001.

Précédente parution: n°159, mai 2001.

## LIVRES

## ACCIDENT

DUVAL C., BOUVET M-L., YACOUBOVITCH J., et al., Accidents de la vie courante, CFES / Cellule Nationale d'Observation des Accidents de la Vie Courante, Vanves, 2000, (La santé en chiffres), 30p., acc013

DOUMONT D., DECCACHE A., Quelle est la place de l'évaluation de la qualité des actions de prévention des accidents?, UCL RESO Unité d'Education pour la Santé / Educa Santé, 2001, (Série de dossiers documentaires; réf. 01-11), 24p., acc014

## ACCIDENT DOMESTIQUE

DEVROEY D., VAN CASTEREN V., WALCKIERS D., Accidents domestiques nécessitant l'intervention du médecin généraliste. Enregistrement du réseau des médecins vigies en 1995 et 1996, Institut Scientifique de Santé Publique Section Epidémiologie / Société Scientifique de Médecine Générale / et al., Bruxelles, 2001, (IPH/EPI Reports; n°2001-005), 36p., acd034

## ALIMENTATION

LE GOFF L., Manger bio, Paris, Ed. Flammarion, 2001, (Dominos; n°228), 127p., 6,25€/41FF, ali092

Aliments, alimentation et santé. Questions/Réponses. 2e édition, Groupe de Recherche en Education Nutritionnelle / C.F.E.S., Paris, Tec&Doc Lavoisier, 2000, 495p., 37,96 €, ali093

Forum - Alimentation à l'école. Gembloux - 2 décembre 2000, Ministère de l'Enfance / Ministère de l'Aide à la Jeunesse et de la Santé, 2001, 33p., ali094

Voici la liste des références enregistrées par le centre de documentation d'Infor Santé au cours du 2e trimestre 2001. Ce centre est la source de beaucoup d'informations publiées par Education Santé, et le lieu d'archivage de la plupart des acquisitions de la revue.

Tous les documents renseignés ici peuvent être consultés sur place, les livres pouvant être empruntés moyennant une caution.

Pour tout renseignement, vous pouvez vous adresser à Astrid Grenson ou Maryse Van Audenhaege, Infor Santé, chaussée de Haecht 579/40, 1031 Bruxelles. Tél.: 02-246 48 51. Fax: 02-246 49 88.

Mél: infor.sante@mc.be

## ANATOMIE/PHYSIOLOGIE

LONGMAN C., CECCHI L., STALIO I., et al., Le corps humain, Paris, Ed. Père Castor Flammarion, 2001, (Science Junior), 39p., hya022



## ASSUETUDE

MOREL A., et al., Prévenir les toxicomanies, Paris, Ed. Dunod, 2000, (Thérapie), 319p., ass026

KINNA F., et al., Les services actifs en matière de toxicomanies. 2e édition, Commission Communautaire Française Région Bruxelles-Capitale, Bruxelles, 2000, 47p., ass027

## CANCER

Comprendre le cancer du sein non métastatique. Guide à l'usage des patientes et de leurs proches, Fédération Nationale des Centres de Lutte Contre le Cancer / La Ligue Contre le Cancer, Suresnes, 2000, 111p., pca050

FABRI V., Le dépistage du cancer du sein en questions, UNMS Direction Générale Etudes Développement et Information, Bruxelles, 2001, 39p., pca051

## CONCEPTION/GROSSESSE

PELTIER N., BROUHON F., HONNAY P., et al., L'interruption volontaire de grossesse, CEDIF, Bruxelles, 2001, 47p., 2,48 €/100FB, vic026

## DROGUE

RICHARD D., Drogues et dépendances. Nouvelle édition revue et augmentée, Paris, Ed. Flammarion, 2001, (Dominos; n°66), 127p., 6,25 €/41FF, asd044

Cannabis et autres drogues: la dépénalisation en questions, Prospective Jeunesse, Bruxelles, Les Cahiers de Prospective Jeunesse, vol.6-n°1, 2001, pp.10-48, asd045

## EDUCATION PROMOTION SANTE

CHERBONNIER A., Agir en promotion de la santé: un peu de méthode... Réédition 2000, Question Santé / Centre Local de Promotion de la Santé de Bruxelles, Bruxelles, 2000, Bruxelles Santé, n°Spécial, 67p., eps118

PARENT F., WERY E., MASSOT C., et al., Camet de bord de la santé 2001, Observatoire de la Santé du Hainaut, Havré, 2001, (Santé en Hainaut; n°4), 47p., eps119

## ENFANT

Votre enfant et sa famille, Ligue des Familles, Bruxelles, 2001, Les Dossiers du Journal de votre enfant, 39p., 6,94€/280FB, vie062

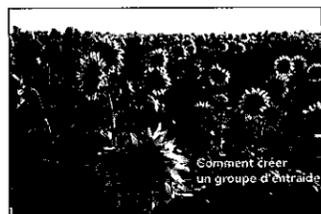
HUOT-MARCHAND M., 0 à 6 ans: de l'éveil à la sexualité... à la prévention des abus sexuels, Haroué, PLI Editions, 2001, 95p., 12 €, vie063



ENTRAIDE

FENAU A., et al., Comment créer un groupe d'entraide, UNMS Promotion de la Santé, Bruxelles, 2000, 90p., 7,44€/300FB, ssh010

Inventaire des groupes d'entraide en Communauté française de Belgique. Edition 2001, UNMS Promotion de la Santé, Bruxelles, 2001, 108p., ssh011



EXCLUSION/PAUVRETE

DOUMONT D., AUJOLAT I., DECCACHE A., L'exclusion de la santé: comment le processus se construit-il et quels facteurs y contribuent-ils?, UCL RESO Unité d'Education pour la Santé, 2000, (Série de dossiers documentaires; réf.00-10), 19p., exc006  
 Pour en finir avec les inégalités de santé. Actes de la journée de rencontre et de réflexion du 21 octobre 2000, Projet Santé Culture Quart Monde / Observatoire de la Santé de Bruxelles, Bruxelles, 2001, 87p., exc007

EXERCICE PHYSIQUE

ROUSSEAU C., L'activité physique et les maladies cardiovasculaires., Sports Seniors, Bruxelles, 2001, 8p., aph058

FORMATION/COMMUNICATION

DESIR D.(sous la dir.), Santé, hôpitaux et médias, Bruxelles, Editions de l'Université de Bruxelles, 2001, (Laus Medicinæ), 164p., for061

CHEVALIER G., Les services sociaux à l'épreuve de l'informatique. De l'écrit à l'écran, Issy-les-Moulineaux, BSF Editeur, 2000, (Collection Actions Sociales / Société), 145p., 20,43 €, for062

HANDICAP

FAGNART D., BLONDIAU C., HANIN H., et al., Fichier médical, Association de Parents et de Professionnels de Polyhandicapés, 1992 2000, 21,07 €/850FB, han066

DUMONT B., ZIELBAUER J-L., BIEFNOT O., et al., Le guide du chaisard. Guide pratique de la personne à mobilité réduite. 2e édition, Bruxelles, Ed. Parcours, 2001, 176p., han067



MALADIE

HANSEN V., CHERBONNIER A., et al., Hémoglobinopathies en pratique médicale courante. Edition 2000-2001, Question Santé / COCOF, Bruxelles, 2001, 34p., pat084

COULON J., DE WINTER E., NAGELS I., et al., La santé de ma tête aux pieds, Fédération Belge contre le Cancer, Bruxelles, 2001, 127p., pat085

Migraine, la soulager... enfin!, Bruxelles, Ed. Soumillion, 2000, (Conseils Santé; n°20), 77p., 3,69 €/149FB, pat086

MEDICAMENT

Les génériques. Le point de vue de l'AGIM, Association Générale de l'Industrie du Médicament, Bruxelles, 2001, 36p., med086

POLITIQUE DE SANTE

FELTESSE P., L'accessibilité des soins de santé. Document préparatoire pour le Conseil Central du 13 mars 2001, Fondation Travail Université MOC, Bruxelles, 2001, 57p., pol066

Santé et travail. Promouvoir l'emploi, le bien-être et la sécurité du travailleur: une priorité dans le domaine de la santé pour la COCOF, Commission Communautaire française Service santé, Bruxelles, 2001, 119p., pol067

DEFEVER M., HAMDAN M., Qui prendra soin de vous? Réflexions sur les nouveaux besoins en matière de santé. Colloque du 18 avril 2001, Fonds Johnson & Johnson pour la Santé Fondation Roi Baudouin, Bruxelles, 2001, 135p., pol068

BEGHIN D., PIETTE D., Les registres réalisés ou subventionnés par la Communauté française, Ministère de la Communauté française D.G. Santé / ULB PROMES Service Communautaire de Promotion de la Santé, Bruxelles, 2000, 57p., pol069

SANTE

Camet de santé, Mutualité chrétienne / Infor Santé, Bruxelles, 2001, san121  
 LECORPS P., PATURET J-B., Santé publique du biopouvoir à la démocratie, Rennes, Ed. ENSP, 1999, 186p., 19,82 €, san122

SANTE MENTALE

DE CLERCQ M., PEUSKENS J., Les troubles schizophréniques, Bruxelles, De Boeck Université, 2000, (Oxalis), 554p., 47,60 €/1920FB, pam052  
 CRAHAY M., GOFFINET C., Regards croisés sur l'anorexie, Liège, Les Editions de l'Université de Liège, 2001, (Synopsis), 143p., 17,23 €/695FB, pam053

SECOURISME

DE POURCQ C., ZIVI M-P., et al., Les bons conseils du Dr Potch. Manuel à l'attention des animateurs chargés de la gestion des soins dans les plaines et séjours de vacances J&S, Jeunesse et Santé ANMC, Bruxelles, 2001, 51p., acs020

SERVICE DE SANTE

FRONSACQ A., A l'hôpital, Sparadrap, Ed. Père Castor Flammarion, 2001, (Ma vie en images), 16p., ssa080  
 FRONSACQ A., Les petits bobos, Paris, Ed. Père Castor Flammarion, 2001, (Les petits imagiers), 15p., 3,81 €/25FF, ssa081



MASSART A-C., L'hospitalisation de jour, ANMC Département Recherches et Développement, Bruxelles, 2000, (Dossier thématique des MC; n°4), 64p., ssa082

VANDELDELDE C., BERGAMINI S., PILETTE G., et al., L'accès aux soins de santé: un droit pour tous. 5e édition, Commission Communautaire française Service santé, Bruxelles, 2001, 103p., ssa083

SIDA

Vivre avec le VIH. Faire valoir ses droits, Plate-forme Prévention Sida, Bruxelles, 2001, 35p., psi039

MATÉRIEL

ACCIDENT

Pour faire face aux dangers, les Petits Musclés sont à tes côtés, Danone / CFES, 1998, dépliant, acc015

En terrain sûr!, Educa Santé, 2000, brochure, 15p., acc016

Misez... sécurité, Educa Santé, 2001, brochure, 27p., acc017

ACCIDENT DOMESTIQUE

Attention au plomb dans la maison!, Culture & Santé / Institut Scientifique de Santé Publique / ONE / Laboratoire Intercommunal de Chimie et de Bactériologie, Bruxelles, 2001, brochure, 28p., acd069

ADOLESCENT

Dossier spécial: être bien dans sa peau, Fondation Luxembourgeoise Contre le Cancer / Den INSIDER, Luxembourg, Den INSIDER, n°5, 03/2001, 15p., vij003

ALCOOLISME

Guide pratique pour faire le point sur votre consommation d'alcool, CFES, Vanves, 2000, brochure, 32p., asa023

ALIMENTATION

Le petit déjeuner, un vrai repas, CFES, Vanves, s.d., (La santé a du goût), brochure, 8p., ali091

GUGGENBUHL N., Partir du bon pied... pour le plaisir et la santé, Ligue Cardiologique Belge, Bruxelles, 2001, brochure, 14p., ali092

Partir du bon pied... pour le plaisir et la santé, Ligue Cardiologique Belge, Bruxelles, 2001, dépliant, ali093

Récolter la parole des élèves... à propos des midis, Coordination Education Santé, Bruxelles, 2000, (Fiche outil; n°1), 15p., ali094

Explorer le monde des saveurs... à l'école, Coordination Education Santé, Bruxelles, 2000, (Fiche outil; n°2), 15p., ali095

ALLERGIE

L'allergie, tu connais?, Fondation pour la Prévention des Allergies / Allergiepreventie / ONE / Kind & Gezin /

The UCB Institute of Allergy, Bruxelles, 2001, Vidéo, AVpal002

L'allergie, tu connais?, Fondation pour la Prévention des Allergies / Allergiepreventie / ONE / Kind & Gezin / The UCB Institute of Allergy, Bruxelles, 2001, brochure, 15p., pal015

CONCEPTION/GROSSESSE

Futurs et jeunes parents. Tout savoir pour préserver vos droits et ceux de votre enfant, UNMS, Bruxelles, 2001, (Guide Solidarité Santé), brochure, 70p., vic020

CONTRACEPTION

Lisa est amoureuse. La contraception sans secrets, Organon, Bruxelles, s.d., 16p., 3€, sec014

DROGUE

Cocaïne, Modus Vivendi / Centre Alfa / Citadelle / Infor Drogues / Liaison Anti-prohibitionniste / Prospective Jeunesse, Bruxelles, 2000, brochure, 31p., asd019  
 Héroïne, Modus Vivendi / Centre Alfa / Citadelle / Infor Drogues / Liaison Anti-prohibitionniste / Prospective Jeunesse, Bruxelles, 2000, brochure, 31p., asd020



EDUCATION DU PATIENT

L'aventure de Jules. Une histoire pour comprendre la leucémie, Service d'hémato immunologie de l'Hôpital Robert Debré à Paris / Fondation CNP / Astrapi, 2001, brochure, 31p., sep035

Mon carnet d'hôpital. Un petit livre pour découvrir l'hôpital, Service d'hémato-immunologie de l'Hôpital Robert Debré à Paris / Fondation CNP / Astrapi, 2001, brochure, 31p., sep036

FEMME

BUYTAERT P., BLOCK P., et al., Ménopause, Ligue Belge de la Ménopause / Organon, Ohain, 2001, brochure, 28p., vif019

HYGIENE

P'Tit Tom a la forme. Un jeu sur l'hygiène, la découverte du bâtiment et la mise en place de règles de vie, Jeunesse et Santé ANMC, Bruxelles, 2001, hyg009

LOISIR/VACANCES

Passeport Question Santé 2001. 10e édition, Question Santé, Bruxelles, 2000, brochure, 26p., sml014

MALADIE

La cystite. Cause, prévention, traitement, Centre d'Information de la Cranberry / The Association for Continence Advice, s.d., dépliant, pat078

La santé du dos, CFES, Vanves, s.d., brochure, 23p., pat079

Agenda des maux de tête, Ligue Belge des Céphalées, Nimy, s.d., pat080

MALADIE INFECTIEUSE

Maladie de Lyme: tique, pas de panique, Mutualités Libres Service Info et ES, Bruxelles, 2001, dépliant, pin012

MEDICAMENT

Médicaments génériques et prix de référence. Guide pratique, UNMS, Bruxelles, 2001, brochure, 65p., med048

Les médicaments génériques - 2e édition 2001, Infor Santé ANMC, Bruxelles, 2001, brochure, 32p., med049



Médicaments de marque et leurs alternatives: Génériques et copies. Guide pratique, Mutualités Libres Service Info et ES, Bruxelles, 2001, 39p., med051